

MOUVEMENT BARAKAT

Des militants et membres fondateurs se démarquent des consultations politiques

PAGE 5



Le Bonjour du "Soir"

Pour qui roule «Amnesty» ?

Amnesty n'a pas vu les soldats américains débarquer à Bagdad pour y accomplir l'un des génocides les plus marquants de l'histoire contemporaine. Des preuves préfabriquées et un pognon fou pour le complexe militaro-industriel qui a besoin d'une guerre tous les dix ans pour vendre ses engins de la mort. Les savants de la plus illustre université arabe furent froidement assassinés et tout un pays mis à genoux. Pour rien. Ou si, pour qu'Israël dorme tranquille. Amnesty n'a pas pour vocation de déranger les Américains. Ni les Français pour ce qu'ils ont fait de la Libye. Ou, plus proche de nous, de la Syrie. Pourtant, ce sont des officiels français qui reconnaissent désormais que leur pays a aidé les terroristes contre Damas.

Amnesty ne voit pas les atrocités commises par les hors-la-loi sanguinaires qui veulent anéantir nos nations. Amnesty est malheureuse parce que l'armée populaire et les forces patriotiques ont sauvé la République et l'Etat-Nation. Cette organisation est désarçonnée par l'arrêt du sinistre "printemps" - concocté dans les laboratoires sionistes- aux portes de notre pays ! C'est comme le Tribunal international de La Haye. Les Américains ne le reconnaissent pas et ce qui lui reste à faire, c'est de s'occuper des Soudanais et des Rwandais. Ou des Syriens ! Les généraux américains, la CIA, ne tuent pas. Ils font du cinéma et ni Amnesty, ni le tribunal bidon de l'impérialisme n'ont pour vocation de s'immiscer dans le travail d'Hollywood.

Mais il est un autre cinéma, spécialité de certains titres algériens, qui me désarçonne : on tire à boulets rouges sur Amnesty quand elle critique l'Algérie et on la cite en grand quand elle "tombe" sur le Maroc ! Faut savoir...

maamfarah20@yahoo.fr

1 SIDI-BEL-ABBÈS : EXPLOSION D'UNE BOMBE DANS UN MAUSOLÉE

1 mort, le M'qadem

Les terroristes ont ciblé dans l'après-midi de mardi dernier le mausolée du marabout de Sidi-Yahia, dans la localité de Taourira, daïra de Merine, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, où se préparait la waâda en l'honneur du saint pour effectuer leur frappe et déstabiliser les populations de la région qui devaient affluer vers les

lieux. Selon nos sources, c'est le m'qadem du marabout qui, malheureusement, a été déchiqueté par l'explosion de la bombe cachée dans une caisse et déposée dans le mausolée alors qu'il vaquait à ses occupations.

Le malheureux a rendu l'âme sur les lieux alors que les autres personnes

présentes ont miraculeusement échappé à la mort. Les terroristes pensaient certainement faire le maximum de victimes parmi les visiteurs de ce marabout. Aussitôt, l'armée a déployé ses éléments pour mener une large opération de ratissage et retrouver les terroristes.

A. M.

● TRANSITION DÉMOCRATIQUE

La conférence nationale se tiendra le 7 juin

Des contacts ont été entrepris avec Mouloud Hamrouche, Sid-Ahmed Ghzali, Ali Benflis, Ali Yahia Abdenmour et les deux de l'ex-FIS, Kamel Guemazi et Ali Djeddi.

PAGE 5



Photos : Samir Sid

Entretien

● PROFESSEUR OMAR AKTOUF

AU SOIR D'ALGÉRIE:

«L'économie algérienne fonctionne à l'improvisation»

Lire en pages 6 et 7

CHEZ SLIM

OUVERT
24H/24
TOUS LES
JEUDIS



BOUZID PRÉSIDENT

15



On marche depuis plus de deux heures !
Y a pas un endroit où on puisse se
retourner un peu ! C'est bien d'être
révolutionnaire, mais un révolution-
naire mal nourri c'est contre-
productif !

Moi aussi j'ai faim !
Et si Bouzid ne dit rien, c'est qu'il doit
avoir faim lui aussi mais ne veut pas
montrer qu'il a la dalle comme nous !



Attendez ! Je sens quelque chose qui
me chatouille les narines ! Ça y est, je
sais, c'est l'odeur typique du méchoui !
Mais d'où vient-elle cette sacrée
odeur délicieuse ?

C'est de là que
ça vient ! Suivez-moi
bande d'affamés !



On entend même de la musique !
Ça doit être un mariage paysan
de ces parages !

Comme le veut la tradition, si ça n'a
pas disparu, on peut s'inviter direct
aux festivités ! Il suffit pour cela de
prononcer à haute voix la phrase
magique : « Diaf Rabbi » !

(*) Nous sommes
les invités de Dieu



Après le son, c'est l'image ! Voilà les
premières voitures des invités ! Mmm...
Il y a du beau monde, c'est rien que des
limousines de luxe ! C'est soit un
escroc qui marie son fils soit un
corrompu qui « brûle » l'argent sale !

STOP ! Qui va là ?
Vous n'avez pas de badges,
chkoune n'touma ?

(*) Qui c'est vous ?



On n'a pas de
badges mais on
a le code : « Diaf
Rabbi » !

Ok, c'est
bon, vous pouvez
passer !



Y a une sacrée
ambiance ici ! Notre
flair nous a bien guidé !
Tiens, voilà une stèle,
voyons voir ce qu'il y a
d'écrit !



Mon cher Amzian,
je voudrais te poser une
question indiscreète ?
Penses-tu que l'époque
d'aujourd'hui est
vraiment bénie ?

GLOIRE À L'ÉPO-
QUE BÉNIE D'AU-
JOURD'HUI.
\$ \$ \$ \$ \$
SI AHMED KHATTAF
OPPORTUNISTE-ESCROC
RECONNAISSANT

Bénie ?
ouï, ouï !



La bouffe à gogo continue, nos
amis sont éffarés par le
gaspillage.



Les invités continuent d'arriver à la grande
fiesta. On aperçoit même le ministre
des Amis de la Famille, Si Dimanch
Apréhm (Que le salut
soit sur lui et ses
compagnons).

à suivre...

SNTF, les Français toujours en force

Les entreprises françaises continuent de rafler la plupart des marchés de pièces détachées que lance la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF).

Le dernier marché en date et qui concerne les pièces détachées destinées à la maintenance de la suspension des voitures à voyageurs a été remporté par C I M France.



Un cimetière, SVP !

Devant les contraintes liées au manque d'espace pour les enterrements à Zéralda, les citoyens ne cessent d'interpeller les autorités de la wilaya d'Alger pour qu'elles interviennent et procèdent à l'agrandissement de l'actuel cimetière de Sidi Menif par l'annexion du terrain mitoyen, en état d'abandon en ce moment.



Le doyen et les laboratoires

Un doyen de faculté de médecine, qui se trouve être également chef de service d'un CHU, ne cesse de prendre des congés à répétition.

On peut imaginer que c'est son droit le plus absolu, sauf que ces congés sont souvent dus à des voyages à l'étranger qu'effectue ce doyen et offerts par des laboratoires internationaux. Une situation qui est sous la loupe de sa hiérarchie du fait que son service est presque à l'abandon.



Obsolète !

Les spécialistes du secteur de la santé exigent une actualisation de la réglementation concernant la surveillance des maladies à déclaration obligatoire (MDO).

Ils expliquent de ce fait que la surveillance est toujours régie par l'arrêté 179 du 19 novembre 1990. L'utilité de revoir la réglementation serait aussi dictée par l'opération de refonte du système national d'information médicale réalisé en collaboration avec l'Union européenne.

Un jour, un sondage



Pensez-vous qu'il faut abolir la loi 49/51% sur les investissements étrangers en Algérie ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que dans sa liste des 30 joueurs présélectionnés, l'entraîneur national de football n'a exclu aucun joueur qui mérite d'être retenu ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
49,55%	33,48%	16,97%



Retrouvez ce samedi le n°120 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Les Algériens et la hogra : tous haggarine et mahgourine

Les Algériens se sentent-ils haggarine ? C'est à cette question que nos interlocuteurs ont eu à répondre. Cadre supérieur, retraité, femme au foyer, étudiant... Ils ont abordé ce sujet sans mâcher leurs mots. Ils en avaient gros sur le cœur.



C'EST MA VIE

L'argent sale

Voilà une question qui me taraude l'esprit depuis des années : pourquoi donc nos billets de banque sont-ils dans cet état épouvantable, déchirés, déchiquetés, recollés des dizaines de fois, sales, puants, pleins de germes et de bactéries, vecteurs de toutes sortes de maladies et j'en passe ?

VOYAGE CULINAIRE

Tadjine bounarine ou le plat qui cuit sur deux feux

Cette semaine nous irons dans la ville de Annaba, pour y découvrir un plat traditionnel, tadjine bounarine, que les Bônois consomment pendant la saison estivale.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«La hogra renvoie à une perte des valeurs»

Dans cet entretien, D' Larbi Mehdi, maître de conférences à l'université d'Oran, revient sur le parcours sémiologique du terme hogra et de sa valeur dans la société algérienne.

CE MONDE QUI BOUGE

Les choix cornéliens de Vahid Halilhodzic

Assez de politique, parlons football. C'est malheureux à constater, mais par ces temps de déception populaire – le changement n'est pas pour demain surtout depuis que l'opposition s'est mise à se disputer les dépouilles de l'ex-FIS à défaut de présenter une alternative crédible – le football reste la seule chose qui fait débat, le seul fait qui transcende les différences, les clivages sociaux et régionaux. Et ce, bien qu'il faille s'attendre à une instrumentalisation encore plus grande de l'équipe nationale par le pouvoir politique. N'a-t-on pas affirmé durant la campagne électorale – tout le monde l'a entendu – que c'est grâce au Président Bouteflika que l'équipe nationale s'est qualifiée à deux reprises, voire à quatre selon ce porte-parole du chef de l'Etat qui, emporté par son enthousiasme en faveur du quatrième mandat, s'est quelque peu oublié. Et moi qui croyais que c'était grâce à cette extraordinaire frappe de Antar Yahia que l'Algérie s'était retrouvée en Afrique du Sud et au coup de tête, quelque peu chanceux de Bougherra, que nous serons présents au Brésil.



Par Hassane Zerrouky

Bref. Voilà l'Algérie à un mois du Mondial brésilien. Lundi, Vahid Halilhodzic a communiqué la liste des 30 joueurs transmise à la Fifa. Et sur cette liste, 23 joueurs iront au Brésil et sept seront réservistes. Le sélectionneur, qui a sans doute son idée sur le noyau dur de l'équipe nationale partant au Brésil, va être confronté à des choix cornéliens pour compléter la liste des 23 élus. Il y aura un gardien de but en moins, des défenseurs à sacrifier ainsi que des milieux de terrain et des attaquants. Et dans ce cas de figure, en dépit de la pression médiatique et sportive – chacun aurait souhaité voir tel ou tel joueur faire partie des 23 – il n'y aura pas de place aux états d'âme. En tout cas, ce dont on est sûr, c'est qu'on ne verra pas se reproduire le scénario de l'année 1982 où l'homme, grâce à qui l'Algérie s'était qualifiée, le Soviétique Guennadi Rogov, avait été écarté, sous prétexte qu'un étranger ne doit pas « driver » l'équipe nationale au Mondial. L'idée a pourtant frôlé la tête de certains. Juste après la qualification de l'Algérie face au Burkina Faso, certains articles de presse n'ont pas amplifié le différend entre Halilhodzic et Raouraoua, et évoqué le remplacement du Bosnien ? Des noms de probables remplaçants, dont celui de Saadane, ont même été susurrés, sans mesurer l'impact qu'aurait eu sur les joueurs un changement de sélectionneur à quelques semaines du Mondial. La sagesse a fini heureusement par l'emporter.

Dans les pays développés, cela ne se passe pas ainsi. Tout le monde fait corps derrière le sélectionneur. Rares sont ceux, parmi les médias, à remettre en cause les choix du sélectionneur. Bien au contraire, on s'efforce de les expliquer même si au passage on regrette que tel ou tel joueur méritant n'ait pas été retenu. On n'entendra jamais un entraîneur de telle ou telle équipe de division une regretter qu'un de ses joueurs n'ait pas été choisi ou affirmer dans les médias, comme cela se fait en Algérie, que son joueur a sa place en équipe nationale. Les critiques viennent après le parcours de l'équipe nationale, rarement ou pas du tout avant.

Pour revenir aux choix cornéliens de Halilhodzic, citons pour exemple le Français Didier Deschamps. « Je vais faire plus de malheureux que d'heureux (...) Il n'y a pas de bonne solution. Je vais faire en sorte de choisir la moins mauvaise », a-t-il confié au journal Le Monde de mardi. Le sélectionneur de l'équipe de France, qui a vu évoluer pas moins de 50 joueurs en deux ans, ne se pose pas trop de questions. « Je ne ressens pas d'appréhension. C'est mon boulot, c'est ma responsabilité de faire des choix. C'est le côté un peu négatif mais je l'assume ». Samir Nasri en a fait les frais...

D'autres sélectionneurs français dans des disciplines comme le handball ont été confrontés à ce genre de situation. « Parfois on a envie que la blessure choisisse à notre place », expliquait dans le journal gratuit 20 minutes l'entraîneur de l'équipe de France de handball féminine (championne du monde en 2003) Olivier Krumbholz. Il avait été contraint d'éliminer une joueuse dont c'était la dernière chance de disputer les Jeux olympiques de Sydney. C'est dire !

Vahid Halilhodzic sera également confronté à des cas de conscience similaires. C'est ainsi.

H. Z.

TÉLÉPHONIE FIXE DE 4^e GÉNÉRATION

Les particuliers seront connectés d'ici deux mois

Les particuliers pourront bénéficier de la téléphonie fixe de quatrième génération 4G-LTE d'ici deux mois. Déjà, deux mille entreprises ont souscrit à cette formule complémentaire d'accès à Internet en haut et très haut débit.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les entreprises sont satisfaites de la téléphonie de quatrième génération 4G-LTE (Long term evolution) qui permet l'accès à Internet haut débit, assurant hier le président-directeur général d'Algérie Télécom. Approché hier au siège de son entreprise où une journée portes ouvertes se déroulait sur la 4G-LTE (Le large bande au service du développement durable – la technologie 4G-LTE), Azouaou Mehmel a relevé l'engouement des professionnels depuis le lancement de cette prestation au début du mois en cours.

Ciblés en premier lieu, ce sont quelque 2 000 entreprises et grands comptes qui ont souscrit aux offres proposées par l'opérateur public (une offre 5 Go de 3 500 dinars/mois et une offre 10 Go de 6 500 dinars/mois). Une prestation qui sera déployée progressivement à travers le territoire national rappelle le P-dg d'Algérie Télécom qui indique que les chefs-lieux des 48 wilayas du pays sont déjà pourvus de stations d'émission et que les localités avoisinantes seront progressivement couvertes par la 4G-LTE, un déploiement qui ne semble susciter aucun mécontentement des professionnels.

« Nous n'avons perçu aucun dépit », dira le manager de l'opérateur public. Et cela même si des entreprises réclameraient des volumes davantage importants, observe Azouaou Mehmel qui indique



Photo: DR

Surfer, écouter de la musique et visionner des films avec une meilleure qualité.

que d'autres offres seront proposées et adaptées à des usages diversifiés, dès le mois prochain. Quid des particuliers, des clients résidentiels ? A ce propos, le manager d'Algérie Télécom indique que la 4G-LTE sera lancée d'ici « un à deux mois », dans la mesure où l'opérateur prévoit la réalisation à terme de 100 000 accès et que les offres seront disponibles et étudiées.

Un déploiement au niveau des particuliers qui sera également progressif et quelque peu ciblé, dans la mesure où la démocratisation de l'accès à Internet en haut et en très haut débit constitue le credo d'Algérie Télécom et que cette prestation complète les autres modes d'accès à Internet (ADSL, fibres optiques, téléphonie mobile...), et cela, même si la nécessité de disposer d'un terminal (PC...) s'impose aux particuliers. Ainsi, Azouaou Mehmel a indiqué que les espaces communautaires, notamment les cybercafés, seront visés par des offres adaptées. De même, les localités résidentielles isolées ou insuffisamment des-

servies par les réseaux d'accès, tant filaires que par fibres optiques seront ciblées.

Ce faisant, l'opérateur public focalise davantage sur la généralisation du réseau de fibres optiques, atteignant actuellement 50 000 km. A ce propos, le patron d'Algérie Télécom indique que son entreprise s'est tracé l'objectif de déployer en 2014 et 2015 un réseau de 20 000 km de fibres optiques supplémentaires, en travaillant à couvrir les annexes des communes, les localités de plus de 1 000 habitants..., mais aussi en encourageant le développement de la sous-traitance, le recours aux micro-entreprises de travaux et de services, créées notamment par le biais des dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes. Un programme qui complète le plan fibres optiques que le gouvernement a tracé, précisera le P-dg d'Algérie Télécom, et qui cible les établissements de services publics, les zones en développement et autres.

C. B.

C'est quoi la 4G ?

La 4G – LTE (long term evolution) permet l'accès à Internet en haut et très haut débit jusqu'à 100 Mbps, sans fil (par ondes radio). Le débit est partagé entre les clients connectés simultanément sur une même station radio (eNodeB).

Les utilisateurs, les professionnels (actuellement inscrits au registre de commerce...) et prochainement les particuliers, peuvent profiter du très haut débit pendant un mois, avec un volume limité mais une qualité de service très bonne, optimale et libre de toute interférence. Les utilisateurs peuvent télécharger plus rapidement des photos, albums de musique ou visionner des vidéos en streaming, en haute définition.

Les offres 4G-LTE sont exprimées en

volume et non en débits. Ainsi, l'utilisateur professionnel pourra bien gérer son abonnement, ses téléchargements et son utilisation de l'internet, qu'il s'agisse de l'offre 5 Go (un volume de 5 Go à 3 500 dinars le mois) ou de l'offre 10 Go (un volume de 10 Go à 6 500 dinars le mois). Une fois le volume de connexion consommé, le client reste connecté avec un débit de 512 Kbps, durant la période de validité de l'offre et bénéficiera d'une qualité de service bonne et une connexion illimitée. Si le client ne consomme pas son volume pendant le mois, il sera toutefois perdant.

Comment avoir la 4G ?

Pour bénéficier de la 4G, le client qui dispose d'un terminal (PC, tablette, smartphone...) doit avoir un CPE (modem 4G-LTE, avec une carte SIM 4G-LTE), offert gratuitement (après

paiement de 3 mensualités).

Ce client doit être couvert par le réseau 4G. Ainsi, des tests d'éligibilité (couverture) sont effectués par des techniciens d'Algérie Télécom pour vérifier si le client se trouve dans le champ d'émission et capture de l'onde radio. Cette onde est émise par une station radio (eNodeB), située dans le lieu de résidence du client. Une fois cette condition satisfaite, le client pourra souscrire un abonnement 4G-LTE et bénéficier d'un modem compatible gratuit au niveau des agences commerciales d'Algérie Télécom.

Précisons, toutefois, que la 4G-LTE ne permet actuellement que la transmission de data (données).

Quant à pouvoir téléphoner à partir de ce modem, Algérie Télécom ne prévoit cette possibilité qu'à l'horizon 2016.

C. B.

IL AURA LIEU LES 13 ET 14 JUIN PROCHAIN

Concours de coiffure et d'esthétique

La Fédération nationale de l'esthétique, affiliée à l'UGCAA (Union générale des commerçants et artisans algériens), organise les 13 et 14 juin prochains un concours pour décerner des prix aux meilleurs coiffeurs et esthéticiens.

Les coiffeurs et coiffeuses doivent faire appel à leur créativité et leur imagination pour décrocher le Grand Prix de la profession. Une initiative de la Fédération nationale de la coiffure et de l'esthétique dans le but d'encourager les gens du secteur. Kherbache Abdelkader, président de la

fédération qui a animé, hier, un point de presse pour annoncer l'événement a indiqué que les lauréats participent au concours du Grand Prix de la coiffure et de l'esthétique maghrébine qui se déroulera aussi à Alger. L'intervenant a, par ailleurs, relevé le manque d'engoue-

ment envers cette profession en particulier la coiffure pour homme « de plus en plus délaissée », a-t-il soutenu. Pourtant, rappelle-t-il, l'Algérie avait les meilleurs coiffeurs au monde à une certaine époque. « En 1982, c'est l'Algérie qui a décroché la Coupe de la coiffure mondiale masculine », a indiqué M. Kherbache. La raison de ce recul ? Le conférencier pointe du doigt les pouvoirs publics. Ces derniers, soutient-il, n'accordent aucun intérêt pour la profession et la formation.

A ce sujet, le président de

la Fédération nationale de la coiffure et de l'esthétique interpelle le ministre de l'Enseignement et de la Formation professionnelle à multiplier les écoles de formations en coiffure et esthétique pour hommes.

Selon les chiffres de la fédération, il existerait 92 134 salons de coiffure et esthétique sur le territoire national. 48 570 salons pour hommes, 41 275 pour femmes. Il existerait aussi 2 289 salons d'esthétique pour hommes et 2 024 pour femmes.

S. A.

TRANSITION DÉMOCRATIQUE

La conférence nationale se tiendra le 7 juin

Initialement prévue pour les 17 et 18 de ce mois, la conférence nationale sur la transition démocratique se tiendra finalement le 7 juin prochain.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est là ce dont les chefs de partis et l'ancien chef de gouvernement Ahmed Benbitour qui composent la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD), ont convenu au bout de leur toute dernière réunion.

Un conclave de près de 4 heures tenu, avant-hier soir, au siège national du RCD et lors duquel le bilan de l'action de cette coordination a été épluché.

Dont notamment les contacts et les concertations engagées depuis des semaines d'avance nombre de chefs de partis et autres personnalités nationales de l'opposition à l'effet de les sonder sur la feuille de route que s'est tracée cette coordination.

Une feuille de route dédiée à la transition démocratique et dont la toute première action «concrète» sera cette conférence nationale à

laquelle, promet-on, du beau monde est attendu. Ce dernier sera d'ailleurs, officiellement sollicité via des invitations individuelles dont l'envoi sera entamé dès mardi prochain, comme le dira le président de Jil Jadid, d'un des partis membres de la CNLTD aux côtés du RCD, du MSP, de Nahda, et du FJD et de Ahmed Benbitour. «Ce n'est qu'à ce stade que l'on saura qui sera de la conférence ou pas», estimera Sofiane Djillali qui tiendra à préciser que ce rendez-vous «sera exclusivement celui de l'opposition, qu'elle soit partisane ou dans la société civile, du moins celle qui se reconnaît dans notre démarche».

Ceci dit, la fixation de la date de cette conférence nationale pour les besoins de laquelle deux commissions (logistique et communication) ont été installées, ne signifie en rien la clôture de l'opération contact et autres conciliabules avec la classe politique et personnalités nationales. Le président de Jil Jadid parlera de leur poursuite d'ici là, au niveau de chaque membre de la coordination à l'effet de convaincre le plus grand nombre. Des contacts qui ont concerné, jusqu'ici, outre nombre de chefs de partis, plusieurs personnalités natio-



Un rendez-vous qui sera exclusivement celui de l'opposition.

nales dont les ex-chef de gouvernement Mouloud Hamrouche, Sid Ahmed Ghozali, Ali Benflis, M^{re} Ali Yahia Abdenour et les deux anciens cadres du FIS dissous Kamel Guemazi

et Ali Djeddi. Les membres de la CNLTD ont également rencontré, jeudi dernier, des membres du mouvement Barakat.

M. K.

MOUVEMENT BARAKAT

Des militants et membres fondateurs se démarquent des consultations politiques

Militants, sympathisants, et membres fondateurs de BARAKAT haussent le ton pour «dénoncer fermement les consultations engagées par un groupuscule de personnes au nom du mouvement, avec un certain nombre de partis politique».

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Dans un communiqué rendu hier public et signé par 18 militants et membres fondateurs de BARAKAT, le caractère «purement citoyen et non partisan du mouvement», a été mis au devant. Ils soulignent, en effet, que «c'est avec une grande stupéfaction qu'ils ont appris que des consultations ont été engagées avec des partis et personnalités politiques et ce à leurs insus».

Une démarche qu'ils qualifient d'«incompréhensible et douteuse» et qu'ils affirment «largement contestée par la majorité des membres de l'assemblée générale de Barakat».

Les signataires du communiqué précisent aussi que «cette initiative lancée par quelques personnes qui ne représentent qu'elles mêmes, s'inscrit en porte à faux avec les

idéaux, le texte fondateur et notamment la déclaration politique de Barakat, rendue publique le 14 avril 2014, à Alger».

Jugeant la situation grave, ils assurent ne jamais «se permettre de décevoir l'engagement et le sursaut de dignité de ces milliers d'Algériens qui ont dit NON à une présidence à vie, à une mascarade électorale dont l'issue était scellée d'avance». Ils rappellent aussi et encore une fois «nous avons dit et nous continuons à dire NON au système, à ses hommes et à ses méthodes. Ce n'est donc pas aujourd'hui que nous allons trahir la confiance que les Algériens ont placée en nous, en négociant avec les satellites du pouvoir. Ces mêmes partis politiques qui ont à un moment ou à un autre pactiser avec le système». Toujours dans la même lancée, ils persistent et signent : «L'équation est plutôt simple :

comme nous rejetons ce même système nous ne pouvons nous inscrire en droite ligne avec ses courtisans. Le peuple algérien a eu par le passé à souffrir de la trahison d'une fausse opposition au point de ne plus croire à aucune démarche engageant le changement. S'il y a eu exception faite à Barakat, compte tenu de son caractère purement citoyen et non partisan, nous n'avons point l'intention de décevoir en négociant avec les faux opposants qui ont abusé de la confiance des algériens pour gravir les échelons et goûter aux délices des privilèges du pouvoir». Enfin et par souci d'être plus explicite, ils attestent que c'est «pour qu'il n'y ait pas de nouveaux Khalida et Amara au nom de Barakat», qu'ils refusent ce genre de rapprochements. Contacté, Idir Tazerout, militant et membre fondateur du mouvement Barakat conclut : «Nous allons désormais nous inscrire comme il a toujours été le cas dans des actions de rue plutôt que d'aller prendre des photos de famille avec les chefs de partis et personnalités politiques».

M. M.

DÉNONÇANT DES INITIATIVES DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Benhabîlès assure que c'est au CRA d'intervenir au sud du pays

La présidente du Croissant-Rouge algérien, Saïda Benhabîlès, a annoncé hier que le CRA devrait se déployer davantage dans les régions du sud du pays. Elle a déclaré que le travail d'aide notamment aux réfugiés dans les régions d'extrême sud incombait au CRA, dénonçant ainsi les informations faisant état de la volonté de la Croix-Rouge internationale d'intervenir dans cette zone.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - présidents des commissions de Pour Saïda Benhabîlès qui intervenait hier lors de la réunion des wilaya, il est urgent de renforcer les moyens logistiques dans le

sud du pays, région qu'elle jugera sensible. «Quitte à ce que la confiance me soit retirée, je continuerai à défendre l'unité nationale. Quand cette dernière est touchée, il n'y a pas de neutralité au CRA. Je suis consciente des dangers qui menacent l'Algérie à travers le Sud et je reste vigilante.» A déclaré, hier, Saïda Benhabîlès.

Elle évoquera aussi la volonté de la Croix-Rouge internationale dans la région de Ghardaïa s'intégrant ainsi sur l'utilité du CRA dans ce cas particulier.

Pour la présidente du CRA, si le CICR reste un ami de très longue date ayant soutenu le CRA, il n'en demeure pas moins que la tentative d'intervention à Tamanrasset en faveur des réfugiés est un précédent grave qui porte atteinte au Croissant-Rouge : «Le CICR ne peut se substituer au CRA, ce dernier a la possibilité de répondre aux besoins humanitaires des réfugiés dans la région», a précisé

Saïda Benhabîlès. Le CRA joue aussi un rôle sécuritaire. Elle précisera aussi de renforcer les moyens financiers des wilayas du sud. Lors de la rencontre tenue hier, la présidente du CRA a réitéré ses orientations suite à l'assemblée générale tenue au mois de mars passé.

Elle évoquera ainsi la nécessité d'organiser une journée parlementaire sur le CRA et le droit humanitaire. Elle a aussi appelé à la création d'une carte pour les adhérents et l'institution d'un fichier national des vrais bénévoles. S'agissant des aides au cours du mois de Ramadhan, elle annoncera la suppression du couffin du Ramadhan qui selon elle, est une atteinte à la dignité des citoyens.

C'est une somme d'argent qui sera ainsi remise aux familles nécessiteuses et sera évaluée à pas moins de 10 000 dinars, recommandera M^{me} Benhabîlès.

F.-Z. B.

CHARNIER D'AMGALA

L'ENTV enquête sur les massacres de l'armée marocaine

Le réalisateur Amar Bendjeda a signé un nouveau documentaire sur la question du Sahara occidental. «Leur royaume est bâti sur des cadavres» retrace les conditions dans lesquelles le charnier a été découvert dans la région d'Amgala, à l'est des territoires libérés.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Février 1976, une unité de l'armée marocaine arrête trois bergers d'une dizaine d'années. Sans raison aucune, un officier sort son arme et abat froidement Bachir Salma Daf et Sidi Salek Salma. Aba Ali Saïd Daf, le plus jeune d'entre eux, aura la vie sauve après avoir été obligé de rendre hommage au roi Hassan II.

Toujours vivant, l'homme fait partie des principaux témoins de cette tragédie. Le réalisateur de l'ENTV, Amar Bendjeda, le fait intervenir dans son documentaire «Leur royaume est bâti sur des cadavres».

Aba Ali Saïd Daf raconte dans le détail cette journée dramatique. Il était à l'endroit même où s'est produite la double exécution. En effet, en février 2013 a été découverte la fosse commune contenant les deux corps. Le Front Polisario confie les opérations d'identification à une équipe espagnole spécialiste en sciences forensiques. Le documentaire suit les interventions du docteur Francisco Etxeberria Gabilondo à Amgala puis dans son laboratoire de l'université du Pays Basque. L'analyse ADN des deux corps confirmera l'identité des Bachir Salma Daf et Sidi Salek Salma. Au total, les experts espagnols confirmeront le massacre de six autres Sahraouis puisqu'une autre fosse commune a été découverte à Amgala. Les exécutions de familles de nomades auraient été ordonnées par la hiérarchie de l'armée marocaine. Le documentaire débute d'ailleurs par le témoignage d'un guide sahraoui qui rapporte l'aveu d'un officier marocain : «Le roi Hassan II a exigé de massacrer tout être vivant».

Constitué d'images d'époque, notamment de témoignages poignants de civils ayant subi des tortures, «Leur royaume est bâti sur des cadavres» permet de mieux comprendre les conditions dans lesquelles le Maroc a colonisé le Sahara occidental suite au départ de la colonisation espagnole. D'une durée de 50 minutes, le film documentaire devrait être diffusé demain, vendredi, sur l'ENTV.

T. H.

Un nouveau directeur à la tête du Crasc

M. Djilali Hadj Smaha, qui assurait les fonctions de doyen de la Faculté des sciences sociales et de l'information au sein de l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, a été installé dans son nouveau poste à la tête du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc) d'Oran, par le directeur général de la recherche scientifique et le développement technologique auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, M. Abdelhafid Ouragh. L'ex-doyen de la faculté des sciences sociales et de l'information M. Djilali Hadj Smaha remplace donc M^{me} Nouria Benghebril Remaoun, récemment chargée du portefeuille de ministre de l'Éducation nationale au sein du nouveau gouvernement de Abdelmalek Sellal.

A. B.

PROFESSEUR

«L'économie algérienne

A 70 ans, on ne peut pas dire que cet intellectuel algérien installé au Canada — «on m'a poussé hors du pays» — mâche ses mots quand il s'agit de décoder le management à l'américaine, le néolibéralisme dans sa phase financière et son hégémonie mondiale. Élégant dans son costume clair demi-saison — sans cravate —, le verbe concis et précis dénué de passion stérile, le professeur Omar Aktouf nous convie à le suivre (ce n'est pas de tout repos !) dans les méandres de sa thèse sur la post-mondialisation, le management et la rationalité économique ficelée dans une édition renouvelée de La stratégie de l'autruche paru en 2002 qui prévoyait entre autres la crise financière de 2008 avec le scandale des subprimes. Dans ce nouveau monde dominé par la finance, il peut paraître comme un épouvantail, au pire un agitateur subversif pour les lobbies d'argent. Bien sûr, les conclusions de ses recherches ne lui valent pas uniquement des ennemis, cela on le comprend aisément, mais aussi la reconnaissance d'observateurs crédibles comme l'ancien directeur général de l'Unesco, l'Espagnol Federico Mayor Zaragoza qui a préfacé son livre. Il dit à ce propos : «Nous avons besoin d'un tel travail qui nous fait saisir les raisons et conséquences de ce qu'on peut très justement dénommer — et les événements et scandale récents ne font que le confirmer — «une grave dérive de type business economics et étroitement financière de la noble et vénérable science économique.» Omar Aktouf sillonne la planète pour prêcher «sa» bonne parole. Entretien.

Le Soir d'Algérie : Depuis l'abandon de l'option socialiste, la mode est au libéralisme et aux lois du marché. Cet état d'esprit domine dans les investissements — publics ou privés au demeurant. Et pour mieux cristalliser cette approche, de plus en plus d'écoles supérieures et d'instituts de hautes études en management s'ouvrent. Cela ne va-t-il pas à l'encontre de vos mises en garde quant aux dangers de l'entrepreneuriat à l'américaine ?

Omar Aktouf : Dès l'indépendance, on a parlé de socialisme populaire, du moins dans le discours, suivi d'une période d'improvisation pour basculer ensuite dans le néolibéralisme sans avoir vraiment le choix.

Ce néolibéralisme n'est pas le libéralisme au sens anglophone qui est de la social-démocratie, c'est une usurpation linguistique. Sous le couvert de néolibéralisme, c'est l'ultralibéralisme qui fonctionne réellement, c'est-à-dire le «laisser-faire absolu et le marché va tout régler».

Cela s'est imposé avec la mondialisation, le FMI et les mesures d'ajustements structurels, la Banque mondiale et le consensus de Washington qui impose à tout pays demandant une aide financière ou d'entrer à l'OMC d'adopter les règles néolibérales.



Omar Aktouf.

Le capitalisme néolibéral a été présenté à la planète comme l'unique option. Et comme disait Margaret Thatcher : «There is no alternative.» C'est faux, car on peut rétorquer qu'il y en a au moins une demi-douzaine. Avec ce néolibéralisme, il y a un problème car l'entrepreneur est supposé vivre du profit de ce qu'il produit, ce qu'il met sur le marché. Or, de plus en plus, les entrepreneurs du néolibéralisme sont devenus des rentiers, dès lors qu'ils font la première accumulation du capital. En Algérie, on ne sait pas comment s'est faite cette accumulation : héritage familial ? Indemnités de la période du socialisme ? Peu importe. Très vite ce capitalisme se transforme en placements financiers et ses détenteurs vivent ainsi sur la rente et ne sont donc plus des entrepreneurs. De ce fait l'économie glisse très vite dans une situation où le taux de la rente dépasse le taux de biens et services qu'ils donnent à la société et les transforment en leviers de rente.

L'économie de marché après l'abandon du dirigisme d'Etat était-elle inévitable ?

Non pas du tout, mais c'est un choix imposé aux pays nouvellement indépendants, au tiers-monde, à l'Afrique, etc.

Il y a là un déséquilibre, c'est le cas pour IBM, General Motors, Chrysler, Peugeot et j'en passe, qui ont connu des phases de déchéance parce que ces entreprises se sont transformées en holdings financiers. Ce capitalisme devient rentier et provoque, par voie de conséquence, un enrichissement exponentiel des riches et un appauvrissement exponentiel des pauvres. Car pour être rentier cela se fait sur la réduction des salaires et celle de la qualité des services et des biens mis sur le marché.

Vous en faites la démonstration dans Halte au gâchis. En finir avec l'économie-management à l'américaine. J'aimerais vous interpeller sur cette réalité au plan interne, c'est-à-dire l'Algérie. Le privé était victime d'ostracisme, situation qui va changer avec

Chadli et l'ouverture du moins au niveau du discours. A-t-il répondu à ce qui était attendu de lui ou bien, par une sorte de perversion, se retrouve-t-il à profiter de la rente pétrolière ? C'est là une énorme contradiction. On dit au privé allez-y puisque le «socialisme» n'a pas marché on va faire comme les Américains, les Français dans l'idée qu'il va dynamiser l'économie. Mais il y a plusieurs problèmes avec le privé : est-il soumis à un certain nombre de règles soit spontanées

comme aux Etats-Unis, au Canada, en Angleterre soit imposées par des instances étatiques fortes de leur droit comme c'est le cas en Allemagne, en Scandinavie, au Japon ?

Nous ne sommes quant à nous ni dans le premier cas ni dans l'autre. Le privé chez nous ne peut se prévaloir d'aucune tradition spontanée, c'est-à-dire une certaine morale en matière de retenue dans l'enrichissement, le respect des travailleurs, de la nature et du consommateur. Il n'est pas soumis aussi à une régulation imposée où les politiques économiques sont inscrites dans la Constitution comme en Allemagne qu'on appelle la cogestion. Les Japonais et les Scandinaves ont copié ce modèle.

Ainsi le syndicat n'est pas vu comme un ennemi du capital et le client n'est pas une proie à exploiter avec des profits maximum. Le client est un citoyen à satisfaire et à éduquer...

Peut-on imaginer un modèle de réussite en Algérie qui s'inspirerait d'autres modèles qui marchent ailleurs ?

Non, toute activité qui n'est pas soumise à une régulation spontanée ou imposée devient anarchique. J'ai l'impression que pour ce faire vous partez de l'a-priori d'un Etat de droit fort, une morale et un fonctionnement transparent capables d'imposer les règles que vous évoquez. Est-ce le cas chez nous ? Non, absolument pas. C'est pour cela que nous n'avons pas de régulation imposée.

Dans quelle mesure votre thèse peut-elle fonctionner chez nous ?

Tout d'abord une des conséquences de cet entrepreneuriat, privé, anarchique, livré à lui-même, est qu'il devient extraverti, sans limites ou sans scrupules.

Entretien réalisé par
Brahim Taouchichet

Les entreprises algériennes sont celles qui traitent les moins bien statistiquement leurs employés, l'environnement. 65% d'entre elles payent moins que le SNMG fixé à 18 000 DA, 60% les font travailler 12 heures par jour...

Cela interpelle l'Etat par rapport aux lois promulguées et qui ne sont pas appliquées.

Parce qu'il n'a pas les moyens de les appliquer. On ne sait rien des entreprises qui ne payent pas d'impôts, de l'évasion fiscale. Dans notre cas, pays de la périphérie, du tiers-monde et ex-colonie, le privé, livré à lui-même, devient extraverti et l'argent qu'il fait va systématiquement à l'extérieur du pays pour l'achat de produits semi-finis dont il a besoin parce que les PMI et PME qui font le tampon n'existent pas et pour les dépenses somptuaires, de loisirs, achats de villas à Barcelone, à Paris, à Londres ou dépenser son argent au Ritz, à Nice, etc. L'argent qu'il gagne ne sert pas à la formation d'une main-d'œuvre locale car cela fait des frais. Moins il qualifie plus il fait de profit. Il compte sur l'Etat qui assure la gratuité de l'éducation, les livres... Le privé ne profite donc pas au peuple ni à la nation mais à l'ex-puissance coloniale devenant ainsi un prédateur... Bien sûr mon propos ne concerne pas les personnes.

Mais l'Etat régulateur que vous mettez en avant dans tout ça ?

C'est clair qu'il n'y a pas eu d'Etat. Sous Boumediène il n'y n'avait pas d'institutions. Avec la charte nationale et la Constitution, l'Etat est devenu une sorte de succursale du FLN. Il n'y a jamais eu d'Etat de droit intègre mais plus un équilibre entre clans...

Comment qualifieriez-vous aujourd'hui l'économie algérienne ?

C'est une économie aléatoire qui fonctionne à l'improvisation. Capitaliste ? Non parce qu'elle est basée sur la rente. Ce n'est pas du capitalisme financier en l'absence d'une Bourse active...

Le FMI qui impose des règles strictes dans la gestion d'un pays attribue des bons points à l'état de santé de l'économie algérienne ? Est-ce de la complaisance ?

Le FMI, tout comme la Banque mondiale, est complaisant avec tous les pays du tiers-monde à l'exception de l'OMC qui travaille pour les pays riches. C'est la grande bataille entre les Etats-Unis, le Canada et l'Europe à propos des subventions qu'ils interdisent par le biais de l'OMC, notamment dans l'agriculture. Mais cela n'empêche pas ces mêmes pays de le faire chez eux.

FMI et Banque mondiale ont été créés avec les accords de Bretton Woods en 1944 pour organiser le monde par le commerce et non par la guerre. Le FMI et la Banque mondiale ont été chargés d'éradiquer la pauvreté pour permettre aux pays pauvres d'entrer dans le commerce mondial et donc d'enrichir les pays riches.

Photo : DR

OMAR AKTOUF :**fonctionne à l'improvisation»**

On leur donne de l'argent pour qu'ils puissent acheter leurs produits et s'assurer que tout le monde joue le même jeu économique. Le Consensus de Washington était d'imposer aux pays du tiers-monde un fonctionnement tel que les multinationales notamment des Etats-Unis puissent profiter largement des marchés mondiaux. C'est les fameux ajustements structurels du FMI : réduire la taille de l'Etat et donc sa capacité à faire face aux multinationales qui sont plus fortes que la plupart de nos Etats. Deuxième exigence, la privatisation. Quand on privatise en Algérie, en Tunisie ou au Maroc l'électricité, l'eau, les transports il n'y a aucune personne physique qui a suffisamment accumulé d'argent pour prétendre à leur acquisition.

Qui va acheter ? C'est Westing House, ITT, Electronica, ça veut dire les multinationales à des prix bradés et qui font donc faire main-basse sur les grands secteurs de l'économie d'un pays. On l'a vu en Indonésie, en Ethiopie, etc. Le FMI fait semblant

d'imposer des règles strictes au fonctionnement des économies, il est extrêmement laxiste sur le comportement des opérateurs économiques nationaux et étrangers. J'ai toujours enseigné à mes étudiants que lorsque le FMI donne des bons points à un pays c'est que ce dernier est dans la catastrophe. A l'inverse, s'il critique un pays c'est qu'il va plutôt bien. C'est le cas de la Malaisie critiquée en 1965 quand ce pays a amorcé son décollage.

Vous dénoncez le système économique et managérial mondial dominant de type américain en mettant le doigt sur les dangers et les risques, mais pour quelle alternative ?

C'est la grande question. Fort justement c'est l'une des motivations de La stratégie de l'autruche. Post-mondialisation, management et rationalité économique*. Halte au gâchis vient le compléter. Quand j'ai émigré au Canada parce que l'on m'a poussé hors d'Algérie — je tiens à le préciser pour ceux dans les forums de journaux sur internet qui disent que je suis parti pour la belle vie, etc. Halte au gâchis c'est de l'écœurement, la déception de l'homme qui croyait au management. En débarquant au Canada, je croyais naïvement que l'économie était un système de logique scientifique, structuré. Je l'enseigne et j'en fais mon sujet de recherche pour l'approfondir et je m'aperçois qu'il n'y a rien de scientifique, que c'est de l'idéologie, réalisant progressivement qu'il n'y a aucune rigueur mais des conflits d'intérêts mortels. 99,9% des écoles de gestion américaines sont financées par le secteur privé.

En France, elles appartiennent aux chambres de commerce. Pour l'histoire, j'ai fait des demandes de subvention pour mes recherches à une association de banques qui voulait une étude sur leur système de gestion à raison de 200 000 dollars. Elle a exigé que mes travaux soient révisés avant publication par leurs avocats. C'est comme cela que je

découvre que les chercheurs américains, canadiens dans leurs écoles de gestion doivent soumettre leurs écrits aux avocats des banques pour savoir s'ils ne nuisent pas à leurs intérêts.

Des analystes ont conclu unanimement que la plaie en Algérie, c'est la mauvaise gestion. Alors quel modèle adopter pour en sortir vu que le management à l'américaine est un mal ? La tendance est à l'ouverture d'écoles supérieures et d'instituts de hautes études qui prennent pour référence ce à quoi vous vous attaquez.

Parler d'alternative au modèle américain, c'est avoir à l'esprit les raisons de ma critique. Le capitalisme américain est

« Ce capitalisme financier devient rentier et provoque, par voie de conséquence, un enrichissement exponentiel des riches et un appauvrissement exponentiel des pauvres. »

devenu financier, c'est de la rente. Aujourd'hui, ce qui est accumulé par la Bourse en produits dérivés potentiellement toxiques est inouï, c'est 10 fois le PIB de la planète. Tout cela vient des sociétés qui met-

tent leur argent à la Bourse pour faire monter les prix des actions. Ça gonfle, ça fait des bulles qui finissent par exploser. C'est arrivé en 2008 et c'est ce qui va arriver encore dans pas longtemps. Il y a trois grands problèmes avec ce mode de management que je critique et que je développe dans ce livre (NDLR : La stratégie de l'autruche) et l'alternative. Ce mode de management est facile quand on est patron d'une entreprise d'en être le bon dieu, « ana rebha », « I am the boss, I make the rule » (Je suis le patron, je fais la loi). C'est trop facile d'être tout seul dans son bureau et de se dire quelle stratégie je vais appliquer?... Ce capitalisme financier est séducteur parce que l'on a starisé le patron. Chez nos patrons c'est cette image qui domine. Ensuite il est gratifiant car en tant que patron, il a un salaire qui est de 1 000 fois le salaire moyen de ses employés. Avant, Henri Ford 1^{er} avait un salaire 20 fois supérieur au salaire de base. La Suisse prépare une loi qui impose aux PDG un salaire qui ne dépasse pas 12 fois celui du plus bas salaire de son employé. C'est un management qui est en conflit d'intérêts parce que les écoles de gestion reproduisent et filtrent le discours des entreprises

« Rien ne nous empêche de manager à la suédoise, à la japonaise, à l'allemande ou à la malaisienne. »

qui les financent pour aboutir à l'idée que celles-ci sont des modèles de management. Théoriquement, ces modèles deviennent des constructions affabulatoires et cela devient ainsi une idéologie délirante. Grande était ma colère après cette découverte qui m'a poussé à écrire ce livre. A ce modèle il y a plusieurs alternatives dont le capitalisme entrepreneurial ou industriel ou nippon-rhéno qui me convient parce que c'est un capitalisme basé sur le modèle allemand construit par Bismark en 1870, copié par les Scandinaves puis les Japonais et aujourd'hui par les Dragons et après les Tigres, la Chine et des pays d'Amérique latine dont je suis l'un des colporteurs. Ce capitalisme-là est très différent. Il n'y a pas de business-school au Japon ni en Alle-

magne ni en Scandinavie. Au Danemark, en Suède où j'ai enseigné, il y a des écoles d'administration ; les ingénieurs, les économistes sont là pour une façon de percevoir les employés, avoir un regard sur la comptabilité. Business n'est pas un diplôme en soi. Si vous faites un MBA au Japon vous êtes considéré comme quelqu'un qui a échoué parce que vous n'êtes pas arrivé à être un bon gestionnaire avec votre diplôme d'université. C'est même mal vu ! La cogestion introduite par Bismark considère que le syndicat n'est pas l'ennemi de l'entrepreneur. C'est efficace mais plus difficile que le management à l'américaine. En Allemagne et dans les pays scandinaves, si vous avez 5 employés — ce qui est la taille d'une station d'essence ou d'un supermarché — vous ne pouvez prendre de décision sans leur avis...

Est-ce pour cela que l'on vous fait la critique d'avoir une démarche politisée ? L'économie est politique et inversement, on ne peut pas les séparer...

Vos choix sont aussi idéologiques ? Bien sûr, les écoles de management qu'on ouvre participent de choix idéologiques. Le marché auto-régulé n'existe pas, c'est un choix idéologique.

Vous insistez sur le rôle régulateur de l'Etat. Comment l'Etat tel qu'il se présente en Algérie peut-il jouer ce rôle ?

On parle de démocratie, de laïcité, du marché libre. Mais il y a problème. L'entreprise privée est une institution totalitaire, dictatoriale. Montesquieu a défini la démocratie comme étant la séparation des trois pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire. Chez nous le patron d'une entreprise a tous ces pouvoirs entre les mains : il nomme qui il veut, embauche qui il veut et paye comme il veut. Il se fait justice lui-même. Ces institutions, soi-disant constitutives libérales, capitalistes, sont des dictatures. Ma question est : comment construire une démocratie avec une juxtaposition de dictatures ? Ensuite, sans laïcité point de démocratie. Cela me rappelle Napoléon qui disait que l'Etat dont les décisions dépendent des banques n'est plus maître de ses décisions et des intérêts qu'il défend. Aujourd'hui, l'Etat américain dépend de la Bourse. Les premiers qui ont commencé à parler de laïcité c'est Rousseau avec le Discours sur les inégalités — Le contrat social, Montesquieu avec L'esprit des lois, Voltaire, Diderot — Les libres penseurs. Pour eux la laïcité c'était séparer le clergé et la noblesse comme couple qui exploite le peuple. <Néant> C'est par ailleurs ce sur quoi je suis en train de travailler pour le prochain livre. Aujourd'hui, je vois un nouveau clergé qui est justement le monde du business. La moitié des hommes politiques américains, conseillers, chefs de cabinet, etc., viennent tous de Goldman Sachs.

La moitié de Washington c'est Goldman Sachs ! Un quart c'est Lehman Brothers, le reste c'est General motors... Ils font le spinning tours (les portes tournantes). Untel est un jour vice-président de Gene-

ral Motors et un autre sous-ministre à la Maison-Blanche. On a donc un nouveau clergé du business, le discours de l'argent, cette idéologie qu'on appelle management qui influence les Etats. C'est ce clergé qui fait le discours du FMI, de la Banque mondiale, de l'OMC. Tous ces pays qui se disent laïcs, Rousseau leur retirerait cet argument. Le corpus de connaissance de l'argent devient le mode de pensée de l'Etat.

Avez-vous le sentiment que vos mises en garde, vos alertes sont prises en compte et qu'en est-il de leur écho chez nous ?

En milieu intellectuel mes idées sont favorablement accueillies...

Et qu'en est-il des décideurs ? Il y a quelques années, dans une réunion avec quatre personnalités très haut placées dont je ne citerai pas les noms, l'un d'eux m'a dit : « Ce que vous dites est bon pour le Canada, pas ici ! »

Dans votre livre, vous insistez sur le cas de la Malaisie qui est parvenue à se hisser au niveau des pays développés. Faire le parallèle avec l'Algérie est-il valable quand on sait que les deux pays, musulmans certes, n'ont pas la même histoire, la même culture, la même mentalité... Est-ce l'exemple à suivre ?

Mais bien sûr, tout est adaptable. Je sillonne la planète de l'Australie au pôle nord. Dans une université du Paraguay profond où j'exposais le modèle japonais, un professeur me dit que ce n'était pas de la même culture. Je lui fis remarquer qu'il était bien d'origine hispanique métissé à la culture indienne et qu'il se sente américain sans que cela pose problème... C'est la même question qui est posée partout où il m'arrive de me retrouver. Ce que je ne comprends pas c'est qu'il n'y a aucun problème lorsque je parle des Etats-Unis. Dès qu'il s'agit de l'Allemagne, de Scandinavie, on me sort la question de la culture.

Bon, l'Algérie a plus de ressources que la Malaisie mais n'est pas à son niveau et ne fait pas partie des Brics.

La Malaisie est un pays développé. On a la moitié de son PIB par habitant. Sur cette question de culture, il faut faire attention. Il y a le niveau anthropologique et le niveau ethnologique. Il y a des valeurs intrinsèques communes aux êtres humains. En ethnologie c'est la façon dont sont exprimées ces valeurs communes (colère, humour, bonté...).

En conséquence, je dis que rien ne nous empêche de faire du management à la suédoise, à la japonaise, à l'allemande ou à la malaisienne, toute la différence tient à l'anthropologique, c'est-à-dire être franc avec ses travailleurs, honnêtes avec les consommateurs, être à l'écoute. On peut faire tout ça à l'algérienne.

B. T. taouchichetbrahim@gmail.com
* Omar Aktouf, La stratégie de l'autruche. Post-mondialisation, management et rationalité économique. Editions ARAK — 372 pages.

CONSEIL D'ASSOCIATION UE -ALGÉRIE

Egoïsme de Bruxelles et besoins d'Alger

Les Européens qui ont la fâcheuse habitude d'assister le cambrioleur et de se lamenter avec sa victime, ont trouvé en Lamamra à qui parler. Flash sur le 8^e conseil d'association Algérie-UE.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les naufragés en Méditerranée qui terminent leur aventure en cadavres à Lampedusa et les migrants qui meurent de soif, de faim et de peur dans les immensités sahéliennes viennent rappeler à l'ordre l'Union européenne. L'UE décide de fortifier son espace, de transformer l'Europe en citadelle inexpugnable, Bruxelles a emprunté la voie la plus simpliste. Et la plus dangereuse.

Les pays du Sahel, ceux du Maghreb ne peuvent pas devenir des centres de tri au bénéfice, au seul bénéfice des nantis, de ceux du Nord, des 28 de l'UE.

Cette approche a montré ses limites et si elle n'est pas remise en cause, en toute responsabilité, transformera la rive sud en poudrière. Et la rive nord en passoire.

C'est presque déjà le cas, les deux grands espaces de la mer d'Ulysse, de Guerrouabi, de Brassens et de Garcia Lorca sans oublier Raïs Hamidou ne seront plus, hélas, dans le proche avenir que des mouiroirs à ciel et mer ouverts. Des zones

de mort pour les réfugiés du Sahel et des harragas du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, de la Libye... Quand donc Bruxelles se rendra-t-elle compte qu'une démarche unilatérale, égoïste et sans vision d'avenir n'est bonne pour personne. Ni pour l'UE ni pour ses voisins du Sud et son démembrement sahélien... C'est tout dans ce contexte que s'est tenu le 8^e conseil d'association UE-Algérie.

Le ministre algérien des Affaires étrangères a dit des choses vraies, parlé juste en restant dans les clous de ce que permet la diplomatie. Sur la mise en œuvre des dispositions de l'accord d'association avec l'UE, Lamamra a relevé «elle devra (la mise en œuvre, ndr) satisfaire les besoins et les intérêts des deux parties», traduction en clair. L'Europe ne fait pas suffisamment à ce niveau. Sur la politique de bon voisinage (PEV), pour le relex algérien, cela ne peut, ne doit se traduire que par du «gagnant-gagnant».

Concernant l'accord d'association dans son ensemble, le chef de la diplomatie algérien-



Photo: DR

Un mouiroir à ciel ouvert.

ne considère qu'il doit «faciliter l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC)». Pour autant, si Lamamra n'a pas tout dévoilé lors du point de presse à l'issue de ce 8^e conseil entre l'UE et l'Algérie, c'est tout à fait normal, les discussions politiques ont des canaux d'expression plus complexes et répondent à des critères d'appréciation plus nuancés, le sentiment est, cependant, que l'Algérie ne compte pas abdiquer son droit à la négociation la plus ardue, qui peut le lui reprocher alors même que Bruxelles lorsqu'il s'agit de défendre son intérêt ne lâche rien.

En demandant à l'UE de se pencher sur «le respect de la dignité des citoyens algériens et aussi des Européens d'origi-

ne algérienne», Lamamra est dans son rôle. La négociation étant globale, il ne va pas de soi que seule l'Europe peut prodiguer des conseils en droits de l'homme, en valeurs universelles et en libertés. Le Sud aussi peut donner son point de vue en l'occurrence. L'Algérie l'a fait et ne cessera pas d'évoquer les distorsions, les incohérences, les dépassements ou les dérives de type raciste, xénophobe ou autres.

Selon le conseil de l'Union européenne, «les deux parties s'engagent à approfondir les négociations en vue de l'adoption d'un plan d'action dans le cadre de la politique de voisinage». Tâche ardue. Pourtant, c'est la seule voie, si elle est respectée loyalement, qui peut constituer une véritable coopé-

ration bénéfique. La grande difficulté avec l'Union européenne est d'un autre ordre. Bruxelles ne se prive pas, pour ses intérêts propres, à fouler aux pieds tous les principes qu'elle proclame à satiété. L'accord de pêche signé avec le Maroc englobant les richesses halieutiques du Sahara occidental est illégal au vu du droit international. Territoires identifiés par l'ONU comme non autonomes, relevant de la doctrine des Nations-Unies en matière de décolonisation, ils ne pouvaient pas, ils ne devaient pas être inclus dans le traité de pêche contracté avec Rabat. Pourtant, Bruxelles a piétiné allègrement le droit, les traités, les résolutions de l'ONU, l'avis de Hans Blix, l'expert onusien chargé de trancher juridiquement la question «à qui appartiennent les richesses du Sahara occidental ?» Ce n'est pas une raison de ne pas traiter avec Bruxelles. Ce n'est pas une raison, non plus, de prendre les paroles de l'UE comme étant sacrées. Lamamra, professionnel, maîtrisant son sujet, a su négocier avec les responsables de l'UE. Ils ont trouvé à «qui parler»...

L'accord d'association UE-Algérie est une perspective intéressante. Il faut aussi le souligner.

A. M.

ANNIVERSAIRE

Le 15/05/2014, c'est le jour de naissance d'un ange nommé **KATIA**

7 ans déjà. Ta présence nous procure de la joie et beaucoup de bonheur, à moi ton papa ainsi qu'à toute la famille KALLOUFI, sans oublier ta mamati qui, malheureusement, ne sera pas là pour ton anniversaire. On te souhaite bonne santé, réussite et très longue vie.



Ton papa qui t' aime

B2

ANNIVERSAIRE

LINA Aït-ALI

En ce jour du 15 mai 2014, tu allumes ta première bougie à Paris, tes grands-parents Idir et Hanifa ainsi que ta tante Sylta te souhaitent un joyeux anniversaire.

Longue et heureuse vie à toi et à tes parents.



R128682/B4

ANNIVERSAIRE

Aujourd'hui notre très cher et adorable fils

MOALI YANIS

fêtera sa 16^e bougie. En cette heureuse occasion, sa maman Farida et son papa Hamid, son grand-père ainsi que ses oncles et ses tantes et toute la famille Moali de Beni-Yenni lui souhaitent un très joyeux anniversaire et une longue vie pleine d'amour, santé et succès. Nous crions tous haut et fort, bon anniversaire Yanis.

Papa et maman qui t'adorent. A tes 100 ans inch'Allah. Bisou.



GR/B13

M'SILA

17 000 candidats de l'Onefd passent l'examen de fin d'année

L'Office national de l'enseignement et de la formation à distance (Onefd) organise, depuis hier, les examens de fin d'année pour les candidats inscrits dans les trois paliers de l'éducation par correspondance.

La wilaya de M'sila qui dépendait de la wilaya de Djelfa dans les années précédentes dans ce genre d'enseignement, désormais, vient de bénéficier de son propre Office avec un effectif de 17 000 apprenants inscrits dans 51 centres d'examen répartis à travers la wilaya, dont 26 centres relevant

de la circonscription de M'sila, et 25 centres font partie de la circonscription de Bou-Saâda, et qui vont composer durant deux jours à l'instar des élèves scolarisés dans les établissements publics.

Malheureusement le climat où se déroulent ces examens laisse à désirer, selon la déclaration de

quelques enseignants chargés de la surveillance. Déplorant ce climat hanté de débâcle et d'anarchie dans les classes des enseignants stupéfaits ont soulevé qu'une bonne partie des candidats est venue passer des examens sans aucune préparation ni révision. Et à cet effet ces apprenants sont décidés à ne pas renoncer à leur forfait déjà préparé avec préméditation en recourant au copiage combattu par des enseignants consciencieux. De plus, cette lutte

entre enseignants et élèves, allant jusqu'aux injures et insultes voire arriver aux mains, a suscité un climat malsain loin de toutes les conditions de bon déroulement d'un examen officiel.

A signaler que ces candidats rencontrés dans le centre d'examen au CEM 1^{er}-Novembre de M'sila, outrés du comportement sérieux des professeurs, se leurrent juste pour améliorer leur niveau d'instruction et bénéficier d'une éventuelle promotion dans le

poste d'emploi occupé, la plupart ont déclaré : «Nous sommes des fonctionnaires et chefs de famille, on a rien à faire avec ces études et on ne peut poursuivre des études à l'université, nous cherchons juste une amélioration de notre grade de travail c'est tout.»

Avec un peu de sérieux et d'assiduité, pas mal d'individus ont pu rattraper le temps perdu et se sont fait une place à l'université grâce à ces études par correspondance.

A. Laïdi

BÉJAÏA

Les rencontres professionnelles tuniso-algériennes pour la filière agroalimentaire

En partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie, Soummam Béjaïa, la mission commerciale tunisienne à Alger «Tunisia export» a organisé mardi, à l'hôtel club Aloui de Tichy sur la côte est béjaïoue, les rencontres professionnelles tuniso-algériennes pour la filière agroalimentaire : «Agroalimentaire, agriculture, élevage-produits de la mer, équipements et matériel pour hôtels-cuisines et restauration, emballage agro, paysage et aménagements espaces verts.

L'objectif visé par l'événement économique de Béjaïa en B to B est d'augmenter les échanges commerciaux entre les deux pays. 23 entreprises tunisiennes sont présentes à la rencontre avec près de 150 entreprises algériennes pour nouer des partenariats et développer des échanges commerciaux de la filière agroalimentaire.

Pour Aziz Haïl, le directeur de la CCI Soummam, il s'agit d'aboutir à «l'augmentation des échanges commerciaux entre les deux pays qui entretiennent des relations exemplaires, la mise en place d'une coopération stratégique, l'exploration des voies et moyens de renforcement de cette coopération et la mise en place de projets de partenariat».

Abondant dans le même sens, A. Hocini, le président de la même Chambre de commerce et de l'in-

dustrie Soummam explique à son tour que la rencontre avec la mission commerciale tunisienne à Alger «Tunisia export» ambitionne à mettre en relation les opérateurs algériens et leurs partenaires tunisiens avec, comme objectif, de «booster l'exportation du produit local». «Nous produisons des produits de très grande qualité répondant aux normes internationales mais nos exportations demeurent très timides. Notre souhait est la diversification de nos exportations. Pour cela, les pouvoirs publics doivent accorder une plus grande importance aux Chambres de commerce et de l'industrie pour réussir dans leur mission».

Riadh Bezzarga, directeur de la représentation commerciale tunisienne à Alger initiatrice de la rencontre à Béjaïa, a mis l'accent sur les objectifs de cette rencontre. «Nous avons défini deux objectifs

stratégiques et d'action. Identifier les secteurs porteurs en Algérie dans la filière agroalimentaire et les régions à potentiels dans le pays à l'exemple de Béjaïa dans les activités stratégiques dont l'agroalimentaire et le tourisme. Notre vision est de montrer aux Tunisiens que l'Algérie ne se résume pas aux grandes villes Oran, Alger, Annaba mais leur faire découvrir le pays profond. Créer une sensation de surprise agréable pour les Tunisiens afin qu'ils comprennent qu'à travers les contacts fructueux d'une telle rencontre, ils auront une autre vision de l'Algérie et de ce que le pays recèle comme potentialités. Nous avons fait une étude stratégique sur l'Algérie qu'on essaie d'inculquer à notre opérateur économique sur le terrain. A partir de la réussite que nous avons sur le terrain sur les autres secteurs dans les autres villes, nous allons avoir avec la rencontre de Béjaïa et je suis convaincu que dans les semaines prochaines, il y aura des opérations d'échange et d'import-export entre les deux pays tout comme aussi dans le domaine de l'investissement et du partenariat».

Participant à la rencontre de Béjaïa, Général Emballage, le numéro un algérien spécialisé

dans la fabrication et la transformation de carton ondulé, présente également sur le marché tunisien avec près de 1, 6 millions de dollars de chiffre d'affaires pour l'année 2013, par la voix de son directeur de la communication, Mohamed Bessa, a tenu à souligner les efforts des pouvoirs publics tunisiens en matière de promotion de leurs produits à travers ce genre d'événements économiques.

«La rencontre de Béjaïa est révélatrice de tout ce que font les pouvoirs publics tunisiens en matière de promotion de leurs produits contrairement à l'Algérie. Le personnel travaillant pour l'ambassade tunisienne constitue de véritables VRP pour les entreprises. Ce sont de véritables représentants de toutes les entreprises tunisiennes alors qu'en Algérie, on a beau se gargariser de slogans tels que sortir de la mono-dépendance aux hydrocarbures etc. mais concrètement rien ne se fait sur le terrain pour que le produit algérien soit valorisé. Il y a des ambassadeurs qui n'ont même pas d'attaché économique», déplore à ce sujet le directeur de la communication de Général Emballage, Mohamed Bessa.

A. K.

TIPASA

Un jeune de 20 ans assassiné à Fouka

La paisible ville côtière de Fouka, située à 40 kilomètres à l'ouest d'Alger, vient de se réveiller dans l'horreur et l'émoi en cette matinée de lundi passé.

En effet, le corps sans vie d'un jeune âgé de 20 ans a été découvert tôt le matin, au cœur de la principale avenue de la ville de Fouka.

Selon notre source, la police scientifique de Tipasa qui vient d'être saisie de l'affaire a vite fait de se diriger sur les lieux du crime. «La victime aurait reçu plusieurs coups au niveau du corps, du cou, de la tête et de l'abdomen à l'aide d'une grosse machette», a affirmé une source, témoin du drame.

Transporté au niveau des urgences de l'hôpital de Koléa, la victime a rendu l'âme au cours de son transfert.

Ce fut après un minutieux travail d'investigation que l'un des principaux protagonistes fut arrêté. Il convient de préciser que même après l'arrestation du principal suspect, aucun élément nouveau n'a été fourni par les enquêteurs chargés d'élucider ce crime.

Le principal suspect de ce meurtre fut arrêté et présenté au juge du tribunal de Koléa, qui l'a placé sous mandat de dépôt.

Houari Larbi

JIJEL

Des citoyens ferment la mairie de Chekfa

Le mouvement de protestation de la localité de Dridra, relevant de la commune de Chekfa, a pris hier matin une nouvelle tournure.

Les citoyens protestataires ont fermé, hier matin mercredi, la mairie pour satisfaire leur principale revendication à savoir le revêtement de la route reliant l'ancien souk à leur localité, sur une distance de 2 km en bitume.

Tôt le matin, le climat était tendu devant le siège de la mairie, les protestataires, essentiellement des jeunes, ont fermé les portes d'accès de la mairie empêchant les fonctionnaires de rejoindre leurs bureaux.

Il convient de souligner que cette fermeture a lourdement pénalisé les

citoyens qui sont venus régler certaines de leurs préoccupations courantes, notamment ceux qui sont venus d'autres wilayas.

Nous avons rencontré Omar, cadre à la Sonatrach, originaire de ladite commune qui voulait retirer son extrait d'acte de naissance S 12 pour la confection d'un dossier administratif. Notre interlocuteur n'a pas manqué d'exprimer son mécontentement quant à cette fermeture qu'il a qualifiée de préjudiciable.

Par contre, certains soutiennent cette récurrente protestation qui,

faut-il le souligner, a causé des désagréments aux citoyens qui ne savent pas à quel saint se vouer. Du côté de l'APC, on affirme que les services communaux ont déjà entamé les travaux d'aménagement de ladite route en attendant le revêtement en bitume en fonction de la disponibilité de l'argent pour prendre en charge cette préoccupation.

D'autre part, certains observateurs locaux n'écartent pas la manipulation de ce mouvement de protestation par certains cercles qui veulent bloquer le fonctionnement de l'Assemblée populaire communale de ce chef-lieu de daïra.

Rappelons que les responsables locaux ont fait appel au groupement

d'intervention et de réserve de la Gendarmerie nationale pour ouvrir le chemin de wilaya 147 C à la circulation routière.

Hier et pour débloquent la situation, le chef de daïra de Chekfa, en compagnie du maire a tenu une réunion avec les représentants de ce mouvement de protestation au siège de la mairie au cours de laquelle les deux parties sont parvenues à un accord relatif à la prise en charge de cette doléance.

Notons, enfin, que le maire a été évacué hier vers l'Etablissement public hospitalier de Taher suite à un malaise dû à la tournure de ces événements.

Bouhail Mohamed-Cherif

BISKRA

Une jeune fille violée et séquestrée

Une jeune fille de 18 ans a été séquestrée et violée par un homme âgé de 23 ans. Les faits remontent à la nuit de jeudi dernier où la jeune fille avait suivi son interlocuteur qui l'avait emmenée dans une voiture dans une commune avoisinante, avait passé toute la nuit avec elle, lui faisant subir les pires actes de viol, puis l'avait ramenée au centre-ville de Biskra en l'abandonnant à son triste sort.

Suite à une plainte déposée par les parents encore sous le terrible choc, les services de Sûreté n'ont pas tardé à arrêter l'homme en question qui n'a montré aucune résistance et a vite reconnu les faits suite à quoi il a été inculpé et présenté devant le tribunal qui statuera sur son cas.

Abdelhamid Zekiri

Saisie de 11,5 kg de kif

Le bilan des activités de la Sûreté de wilaya de Biskra fait ressortir pour le mois d'avril 2014, près de 284 affaires dont 229 ont été traitées.

197 ont été déferées au tribunal impliquant 281 personnes parmi lesquelles figurent 39 mineurs et 7 femmes. 90 personnes ont été écrouées.

Coups et blessures, vols par effraction et à la tire, vente de stupéfiants et d'alcool sont les chefs d'inculpation des prévenus.

Les interventions sans cesse répétées ces jours-ci ont permis la saisie de 11,5 kg de kif, une drogue qui fait des ravages dans les milieux des jeunes et est la cause des multiples actes de violences et de crimes.

A. Z.

JOURNÉE MÉDICALE À SÉTIF

Pour l'amélioration de la qualité des soins dans nos hôpitaux

Le centre hospitalo-universitaire Saâdna-Mohamed Abdenour de Sétif, et à l'occasion de la Journée mondiale du lavage des mains et la Journée mondiale de l'infirmier, a organisé hier au niveau de l'auditorium du nouvel hôpital mère et enfant «El Bez», la première Journée nationale de la Gestion des risques et l'Amélioration de la qualité des soins.

Cette manifestation scientifique entre dans le cadre du Programme d'appui au secteur de la santé (PASS) cofinancé par l'Union européenne et l'Algérie en vue d'apporter un soutien effectif au ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière dans la définition et la mise en œuvre d'une stratégie de modernisation afin de parvenir à une offre de services équitables et de qualité. La journée d'hier a été l'occasion aux nombreux professionnels de la santé, médecins et paramédicaux, d'aborder le

thème de la gestion des risques et l'amélioration de la qualité des soins.

«La qualité et la sécurité des soins regroupent l'ensemble des démarches et des actions qui permettent d'assurer le niveau de qualité attendu au regard des bonnes pratiques, reconnues compte tenu des connaissances, et la gestion des risques pour éviter les conséquences non voulues au cours de la prise en charge du patient.

La prévention et la gestion des risques constituent des outils majeurs

pour augmenter la sécurité des soins et des prestations délivrées aux patients. Elles visent à obtenir une réduction des dysfonctionnements susceptibles de créer un dommage au patient. Les risques dans un établissement de santé sont à la fois nombreux, dispersés et souvent intriqués. Certains sont spécifiques aux établissements de santé, comme les risques liés aux activités médicales et de soins, appelés aussi risques cliniques, d'autres sont communs à toutes les organisations, comme les risques techniques, environnementaux mais aussi les risques informatiques et financiers. Ils peuvent mettre en jeu la continuité des soins et la sécurité des personnes. La gestion des risques se veut donc préventive et réactive.

La qualité des soins est l'aboutissement d'un processus où l'ensemble des professionnels joue un rôle complémen-

taire. La gestion des risques est une démarche globale qui agit en synergie avec la démarche d'amélioration continue de la qualité. Elle requiert une approche managériale. Le management des risques et de la qualité sont des composantes de la performance de la santé», a affirmé M. Karim Victor Laâribi, expert principal en qualité sécurité des soins, programme Pass, lors de son intervention intitulée, «La sécurité des soins en Algérie : Un mythe !... plutôt une réalité».

Plusieurs autres interventions portant sur l'hygiène des mains, gestion des risques en pédiatrie-oncologie, les infections nosocomiales en anesthésie réanimation, les infections liées au cathéter chez l'enfant, l'asepsie autour du champ opératoire... ont été débattues durant cette journée médicale.

Imed Sellami

ANNABA

Mois mondial du patrimoine

La Commission des festivités et l'Office communal de la culture et du tourisme de la commune de Annaba ont concocté, à l'occasion du mois mondial du patrimoine, un programme diversifié comportant nombreux aspects culturels et artistiques.

A cet effet, le hall de l'hôtel de ville accueillera durant les trois jours que durera cette manifestation des expositions de photos, livres historiques et produits de l'artisanat local. Des conférences ayant pour thèmes la cuisine et l'habit traditionnel annabis seront don-

nées par des spécialistes du patrimoine culturel local.

Il y aura aussi des soirées artistiques de musique et chants de genre malouf, chaâbi et du folklore du terroir animées par des artistes locaux connus et appréciés. Elles apporteront joie et

gaieté aux familles annabies. Par ailleurs, les organisateurs prévoient des visites guidées aux différents sites archéologiques de Annaba, principalement aux ruines de l'antique Hippone, à la basilique Saint-Augustin, à la mosquée plus que millénaire d'Abou-Marouane-Ech-Charif et la Zaouïa de Sidi-Brahim-Ben Toumi, au profit des élèves des établissements scolaires du premier palier.

Des excursions au complexe thermal de Guelma pour les adhérents des centres culturels et des bibliothèques

relevant de la commune sont également au programme de cette manifestation culturelle.

Des figures connues des arts, des lettres et de la culture en général seront honorées à cette occasion par le président de l'Assemblée communale de Annaba, Farid Merabet. Mais le clou de ces journées du patrimoine sera certainement l'organisation, lors de la soirée de clôture, d'une Hadra et d'une «Qaadete Zmen» (les soirées d'antan), exécutées par les Aïssaoua de l'association Ichraq-Bouna.

A. B.

RELIZANE

Bouffée d'oxygène pour les élèves de Djelalta

Si cette commune ne souffre pas du manque d'infrastructures scolaires, ce n'est pas le cas pour le transport, d'autant plus que la plupart des villages se trouvent éparpillés sur tout le territoire de la région.

En raison du manque criant en matière du ramassage scolaire, les élèves souffrent, chaque année, des départs très tôt le matin et des retours très tard le soir.

Pour cette année, en plus des cinq bus et les trois camions de la commune, une dizaine de conventions est signée avec des transporteurs privés. «Pour cette année, nous avons décidé que les camions et les bus fassent

plus d'un voyage. Il n'y aura plus de rotation comme avant. C'est-à-dire l'élève quitte son domicile vers sept heures et quart pour arriver à huit heures au lycée ou au collège.

Et le soir, à seize heures trente pour rentrer à l'heure. Des conventions ont été également signées avec des privés», nous confiera l'administrateur communal. La nouvelle qui va sans doute réjouir les collégiens de

Djelalta et des quartiers environnants c'est qu'ils ne vont pas à pied au CEM de Sidi-Khettab, distant de plus de cinq kilomètres.

Signalons que le transport sera gratuit même cette année. Dans le même ordre d'idées, notre interlocuteur rappelle que toutes les écoles primaires ont subi des opérations, allant du dallage des cours à l'étanchéité en passant par la réfection de la peinture.

Les trousseaux scolaires sont déjà prêts pour la saison prochaine 2014-2015.

A. Rahmane



Photo : DR

MOSTAGANEM

Ces mini-caïds qui «sèment la terreur»

Le phénomène de délinquance par la propagation de la violence est en nette recrudescence dans la ville de Mostaganem.

De malheureux événements se sont déroulés, ces derniers jours, à la jetée du port de plaisance et de pêche de la Salamandre où deux jeunes âgés de 15 ans et 16 ans munis d'armes blanches

sont venus intentionnellement agresser d'autres jeunes venus prendre un bol d'air frais sur les rochers pour les agresser et voler leurs biens.

Les policiers de la 4^e Sûreté urbaine sont vite intervenus pour sécuriser les lieux et mettre un terme aux intimidations et agressions suivies de violence de ces délinquants. Avant d'être interpellés, les

deux jeunes voyous ont eu le temps de jeter à la mer une épée et des couteaux.

Présentés devant le procureur, l'audition s'est déroulée en présence de leurs parents respectifs et ils ont été placés ce mardi au centre de rééducation des mineurs de Sayada avant leur comparution devant un juge des mineurs.

A. B.

Raccordement de 200 villages au réseau d'AEP en fin 2014

Quelque 200 villages dans la région de la Dahra (est de la wilaya de Mostaganem) seront raccordés au réseau d'alimentation en eau potable à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de «Sonactel» à la fin de l'année en cours ou au début 2015, a-t-on appris mercredi du directeur des ressources en eau.

Lors d'une réunion de l'exécutif de wilaya, présidé par le wali de Mostaganem, M. Ahmed Maabed, consacrée au secteur des ressources en eau, le directeur de l'hydraulique M. Moussa Lebgaa a souligné que ces villages relevant des communes de Sidi Ali, Sidi

Lakhdar, Bouguirat, Achaacha et Khadra, totalisant 200 000 habitants, seront alimentés en eau H/24. Le ratio par habitant devra passer de 50 à 150 litres/jour.

Ces localités s'approvisionnent en eau actuellement de petits forages et de citernes. A

noter que le ratio par habitant a dépassé dans les zones urbaines 200l/j alors qu'il varie entre 50 et 100 l/j dans les zones éloignées et rurales.

Le taux de raccordement au réseau d'eau potable des douars de la wilaya de Mostaganem (au nombre de 750 douars), qui est de 96%, devra atteindre 98% au début 2015.

En matière d'assainissement, trois stations de traitement des eaux usées sont en cours de réalisation à Khadra, Sidi Ali et Sidi Lakhdar. Le taux d'avance-

ment des travaux est de 35%. La réception de ces STEP est attendue en 2016.

Le wali de Mostaganem a instruit l'office d'assainissement à s'occuper de projets de rénovation de la canalisation au niveau des communes et à adopter un fichier des points noirs dans la wilaya, tout en saluant les efforts déployés pour fournir de l'eau potable aux citoyens, surtout dans la partie-est de la wilaya où le taux de raccordement est passé de 20 à plus de 80%.

APS

SIDI-BEL-ABBÈS

23 familles squatteuses des locaux professionnels expulsées

23 familles qui occupaient illégalement les locaux professionnels du marché Hasnaoui de Sidi-Djalil, de la ville de Sidi-Bel-Abbès, ont été expulsées par la force publique, dans la journée d'hier mercredi.

En effet, ces locaux professionnels boudés par les revendeurs auxquels ils ont été proposés restaient fermés depuis des années, ce qui a motivé des familles qui les ont squattés pour installer leurs enfants.

Rappelons que la convoitise du squat pour décrocher un logement social ne cesse de se manifester chez les personnes en quête d'un toit pour s'installer à Sidi-Bel-Abbès-ville. Mais les autorités qui ont décidé de récupérer ces locaux ont fini par les expulser.

La tension était palpable lors de cette opération et les éléments de la police ont dû user de leur diplomatie pour calmer la situation.

Certains chefs de famille ont afflué vers la Maison de la presse pour contester la décision et demander via les médias une solution à leur errance faute de toit.

A. M.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Travail de fourmi

Par Kader Bakou

La fourmi de la célèbre fable de Jean de La Fontaine *La cigale et la fourmi* faisait-elle des «heures supplémentaires» ?

Les «ouvrières» constituent la majorité des «habitants» d'une fourmière. Ce sont elles que nous voyons travailler tout le temps, à la recherche de cette nourriture que la fourmi, pas prêteuse (c'est là son moindre défaut), ne voulait en aucun cas partager avec la cigale qui, «ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue». Un ami pourtant pas versé du tout dans la «myrmécologie» a fait une troublante découverte. Il a vu à Alger des fourmis en train de travailler la nuit. Cette classe ouvrière n'est pas exploitée par le colonialisme ou le capitalisme sauvage. Mon ami a remarqué que c'est la couleur particulière de l'éclairage public qui a fait confondre à cette colonie de fourmis le jour et la nuit.

La fourmi de la fable de La Fontaine ne faisait pas des «heures supplémentaires». L'Homme aussi avant l'invention de l'électricité et de l'éclairage artificiel ne travaillait pas la nuit.

Le «développement» est parfois l'ennemi de la liberté !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Une nouvelle version de la pièce Dem el hob (Le sang de l'amour) de Ould Abderrahmane Kaki est en phase de production par le Théâtre régional Si-Djilali-Benabdelhalim de Mostaganem.

Mohamed Tekiret est le réalisateur de cette nouvelle version. Sept comédiens dont Djaouiti Lakhdar, Melha Bouazza et Benahmed Abdelatif jouent dans la nouvelle production de cette pièce écrite par Kaki en 1959. Dem el hob raconte une (triste) histoire d'amour entre Omar et Djamilia qui décidèrent de se marier. Un homme riche demanda la main de la jeune fille. Djamilia piqua une crise de folie le jour de son mariage... La générale de la nouvelle version est prévue à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki, lors de la cérémonie



Photo: D.R.

de clôture de la 47^e édition du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem (24-31 mai 2014).

Le comédien et réalisateur Mohamed Tekiret a monté plusieurs pièces théâtrales dont Nouara et Sandok el boughali. Il a aussi mis en scène de nouvelles versions des pièces 132

ans et Koul wahed wa hekmou de Ould Abderrahmane Kaki.

En tant que comédien, il a joué dans plusieurs pièces dont Harag el gtout et El houita.

Abdelkader Ould Abderrahmane, dit Abderrahmane Kaki, né le 18 février 1934, à Mostaganem, est comédien, dramaturge, et metteur en scène. Très jeune, Kaki rejoint le scoutisme, présentant des sketches qu'il a créés à l'occasion des fêtes religieuses. Il fait ensuite partie de la troupe de Benabdellah Mustapha. Dans les années 1950, il participe à des stages de formation en arts dramatiques dans le cadre du service de l'éducation populaire dirigé par Henri Cordereau. Kaki devient professeur d'art dramatique et fonde sa propre troupe en 1958. Il met en scène des pièces d'auteurs universels comme

Ionesco, Beckett ou ses propres écrits, comme 132 ans (1962). Durant la première décennie de l'indépendance, il est le créateur le plus actif et le plus en vue dans le domaine du théâtre, jusqu'à ce qu'un accident de voiture brise en 1968 son ascension.

Ould Abderrahmane Kaki est mort le 14 février 1995 à Oran. Kamel Bendimered a écrit en 2003 : «Kaki est bel et bien le premier qui, par ses sources de création, sa thématique, ses moyens d'expression et sa technique de représentation, a remis en question la conception dominante et pour ainsi dire omnipotente du théâtre à l'europpéenne aristotélicienne, suivant la formule d'Alloula, en interrogeant son propre patrimoine culturel traditionnel dans ce qu'il pouvait lui offrir de vecteurs, supports et matériaux.»

Kader B.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

THÉÂTRE

Nouvelle version d'une pièce de Kaki

PATRIMOINE

Nécessité d'intéresser le citoyen à sa préservation

La nécessité de préserver le richissime patrimoine matériel et immatériel du pays, de respecter sa source et de décomplexer l'Algérien par rapport à cet acquis culturel national a été soulignée, à Tizi-Ouzou, par la directrice des recherches au Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (CNPRAH).

Rencontrée par l'APS en marge des activités de célébration du Mois du patrimoine, abîmées par la maison de la culture Mouloud-Mammeri, M^{me} Maya Saidani, également ethnomusicologue, a mis l'accent sur l'importance de «décomplexer l'Algérien par rapport à son patrimoine, si on veut préserver cette facette de la culture nationale».

«Il faut décomplexer les gens, notamment les jeunes, et leur montrer la richesse et la beauté du patrimoine algérien, et combien ils peuvent en être fiers pour pouvoir, par exemple, écouter des chansons anciennes sans se voir traiter de démodé». Selon la directrice du CNPRAH, la préservation du patrimoine passe aussi par le «respect de la source», c'est-à-dire de ceux qui le perpétuent. «J'ai vu des pratiques très dégradantes de la part de cer-

tains qui vont à la source s'approvisionner en images, si bien que quand un chercheur sérieux arrive pour faire un travail, les détenteurs du patrimoine refusent de collaborer, car ils n'ont plus confiance», a-t-elle déploré.

L'autre souci de la préservation du patrimoine est le respect de son milieu de production et de la manière dont il est pratiqué, a estimé cette ethnomusicologue expliquant que «lorsqu'on va dans une région pour enregistrer une danse ou un chant par exemple, il est important que l'intervention des tiers se fasse de la manière la plus discrète possible».

Le spécialiste, a-t-elle expliqué, «doit camper un rôle d'invité et ne doit pas intervenir. Sa mission étant de se contenter d'observer, pour relater ce qu'il a vu, en situant l'activité dans le temps, et de donner un avis.» Interrogée sur le travail du mouvement associatif pour la préservation du patrimoine culturel, M^{me} Saidani, qui a dénoncé la «folklorisation» du patrimoine, a déclaré que certaines associations, par leurs pratiques «dérangent la culture» lorsqu'elles considèrent le patrimoine comme «une marchandise qu'on enjolive pour mieux la vendre».

Des pratiques, a-t-elle relevé, qui «jettent le discredit sur un patrimoine authentique, vraiment beau, intéressant et profond». Cette spécialiste, qui s'intéresse dans ses travaux actuels, au «passage à la scène» des groupes de danse ou de chant traditionnels, pense que «ce passage du milieu naturel, simple et spontané doit se faire d'une manière très favorable, en évitant de tomber dans le piège de la consommation qui consiste à interpréter des pièces qui plaisent». Pour elle, la numérisation offre un moyen intéressant de préservation du patrimoine qui «évolue et change de manière inévitable», dans une société en quête permanente de confort, synonyme de changement.

M^{me} Saidani préconise, par ailleurs, la création de structures où des troupes de chant et de danse traditionnelles propres à chaque région puissent se produire et continuer à jouer convenablement leurs répertoires authentiques, sans avoir à opérer de changements, et avoir des entrées d'argent qui leur permettront de perpétuer leur art. Ces structures auront également à assurer la relève par la formation des jeunes, a-t-elle ajouté.

ACTUALITÉ

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES D'ARTS ET CULTURE (5, RUE DE L'AGHA, ALGER)

Mardi 20 mai à 14h :

Rencontre autour du livre *Taleb abderrahmane guillotin* le 24 avril 1958. Avec la participation de l'auteur Mohamed Rebah, chercheur en histoire, et Mohamed Bouhamidi, professeur de philosophie.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIARD (7, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 17 mai à 14h30 : Saoudi El-Tadj signera son récit *Splendeurs et misères familiales kabyles*.

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONAL (10, AVENUE BRAHIM GHARAFA BEO, ALGER)

Samedi 17 mai à 14h30 : Rencontre

avec Hahar Bali autour de son recueil de nouvelles *Trop tard* (Edition Barzak).

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition sur *Adolphe Sax*, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

Jeudi 15 mai à 19h : Concert du groupe L'Artisanat Funeux (France).

Vendredi 16 mai à 19h : Concert de Jazz World (Pays-Bas), dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

Institut français d'Oran

Jeu 15 mai à 18h : Film *Die legenden* (Autriche), dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-

FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 15 mai à 19h : Concert de chaâbi avec Mekidèche, Iounaoussi et Yamina Marzak.

Vendredi 16 mai à 16h : Concerts pour jeunes avec Billet Attafi (Tipasa) et du groupe Smoke (Constantine).

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

(HOTEL EL-AURASSI, ALGER) Samedi 17 mai à 15h : Exposition «Le patrimoine culturel entre savoir et savoir-faire à l'ère de la numérisation» (à l'occasion du Mois du patrimoine).

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

AURASSI OMEGA

(HOTEL EL-AURASSI, ALGER) Samedi 17 mai de 16h à 19h : Séance de vente-dédicace avec le P de Management à Montréal, Omar Aktouf, auteur de son livre *La stratégie de l'autruche*,

Post-mondialisation, management et rationalité économique, paru aux éditions Arak, et préfacé par Mayor Zaragoza et Abdelhak Lamiri.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 15 juin : Exposition «L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie» de Myriam Maâchi-Maitza, à l'occasion du Mois du patrimoine.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Arts et symboles» de l'artiste Nabil Belabbaci.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 24 mai : Exposition de peintu-

re de l'artiste Malek Saleh. La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine : - exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Lachi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhoul et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

CONFÉRENCE-DÉBAT

Economie Management

Quelle(s) Voie(s) pour l'Algérie ?

Animée par **OMAR AKTOUF**

Modérée par **SLIM OTHMANI**

Samedi 17 mai 2014

Salle de conférences du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf - Alger (À partir de 8h30 Débat 09h00)

ORGANISATION :

FINANCEMENTS :

Participation mixte : 2500 DA

avec le soutien de :

FOOTBALL

LES 30 DE HALILHODZIC À LA BASCULE BELGE

Fernanda Lima et le débarquement de Belo-Horizonte

Wilmots ne pipe pas mot sur la liste de Halilhodzic. Il a, néanmoins, des certitudes algériennes. Sur Fernanda Lima, il y a un large consensus.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les médias belges se lancent dans l'analyse, le commentaire et les éclairages des listes de leurs adversaires dans la poule H. Les premières impressions des algérienistes de la chronique du royaume sont élogieuses et pleines de respect sur l'organigramme Fennec qui ira au Brésil. Les 30 de Halilhodzic passés au peigne fin sont validés compétitifs, gagnants et ayant du savoir-faire.

Beaucoup de sélectionnés dans le premier verdict du manager algérien sont connus et appréciés, ici, Feghouli que les gazettes, les télévisions et radios suivent régulièrement, et Lacen, Slimani, Ghilas, Bentaleb et Boudebouz ne sont pas d'illustres inconnus dans la planète foot belge.

Les journalistes et experts diables rouges estiment à l'instar de la Libre-Belgique (francophone) que «se passer de Belfodil est un signe qui ne trompe pas sur la valeur de l'effectif algérien». De-Morgen, néerlandophone, qui, traditionnellement, livre les meilleures lectures sur le jeu algérien abonde dans le même sens. «Beaucoup de nations présentes au Brésil aimeraient posséder certaines individualités comme celles dont dispose l'Algérie». Et de citer les

cadres principaux des Verts. Pour autant, les Belges semblent avoir des idées précises et un plan directeur pour le 17 juin prochain à Belo-Horizonte. Lors de la joute décisive entre les Fennecs et les Diables rouges, le dream-team de Marc Wilmots ne fera pas dans la dentelle, c'est une certitude.

Le staff aux manettes actuellement ne communique plus sur les questions tactiques, les plans qui seront mis en œuvre sur le terrain, mais des indiscretions et des bavardages de presse indiquent des pistes.

L'une d'elles est que les Algériens sont nerveux, sanguins et prêts à en découdre à tout instant. Ce qui laisse supposer que les Diables rouges pousseront les Verts à la faute pour leur faire distribuer des cartons. Qu'importe la couleur, certes, rouge de préférence, mais un, deux ou trois jaunes «paralytants» les Fennecs pendant la partie feront, toutefois, l'affaire.

Cette certitude royale est, néanmoins, mise en doute par des experts, tant dans le domaine des médias que des techniciens. L'un de ces derniers, commentateur télé à ses heures perdues, ne croit pas du



Photo: DR

tout à la thèse de l'Algérien fliingueur. Il renvoie aux attitudes «dignes», «froïdes» et «intelligentes» des Fennecs lors des confrontations contre l'Egypte (2010) et le Burkina Faso. Selon cet analyste, les Algériens desservis par des arbitrages «calamiteux» ont su raison garder et n'ont pas paniqué ni commis des infractions majeures. L'attitude de Chaouchi en Coupe d'Afrique contre les Egyptiens est «exceptionnelle» parce que pour l'Algérie, à l'époque, la CAN ne constituait pas un enjeu majeur.

«D'ailleurs, conclut-il, Chaouchi n'a plus été convoqué depuis la Coupe du monde.» «Les Diables rouges ne doivent pas trop attendre ou provoquer des actes d'anti-jeu des Algériens, ces derniers sont professionnels et ne tomberont nullement dans ces pièges», telle est résumée la pensée d'un autre canard spécialisé bruxellois. L'autre élément de réflexion sur lequel s'appuie la Belgique pour terrasser l'Algérie a trait au poste de gardien de but.

L'encadrement diable rouge estime que le dernier rempart algérien est loin d'être infailible, loin s'en faut.

Les M'bolhi, Zemmamouche, Doukha ou Cedric, passés régulièrement à la bascule, n'emportent pas l'adhésion, ici.

Il est vrai que le Plat-Pays du roi Philippe, de Jacques Brel et de Tintin a toujours été un producteur historique de keepers de classe mondiale. Au Brésil, la Belgique disposera de Courtois (Atletico de Madrid) et de Mignolet (Liverpool), deux gardiens de cage parmi les plus brillants sur la planète, actuellement.

Wilmots n'a pas dit comment il compte percer et trouver les filets algériens, plutôt plusieurs fois qu'une, mais, il y a quelques semaines, il avait lâché «l'Algérie présente des faiblesses défensives exploitables». Pressé par les journalistes d'en dire davantage, il se refu-

sa alors d'aller à d'autres révélations. Troisième insuffisance algérienne, enfin, selon la chronique du royaume est la pression énorme qui sera sur les Verts le jour J.

Les Belges envient la galerie algérienne et espèrent donc que cet atout se transformera en boulet qui empêchera les Fennecs d'être au top le 17 juin.

Cela relève plus du fantasme que d'une expertise réelle, pourtant. Et c'est l'algérieniste flamand qui écrit «il faut admettre qu'à Belo-Horizonte, la bataille des tribunes sera à l'avantage des Algériens, il faut faire avec, c'est tout».

Depuis Oum Dourman, les Belges savent que le supporter algérien est un atout majeur pour la sélection algérienne. D'ici la deuxième semaine de juin, on saura si «Fernanda Lima a bien fait de nous mettre dans le groupe des Algériens», cette sentence pleine de sagesse conclut une intervention radiophonique d'un autre spécialiste de l'Union belge de football.

Fernanda Lima, belle et sexy, sera encore présente et c'est même elle qui sera à la manœuvre pour l'inauguration de la Coupe du monde.

Sur la question Lima, Belges et Algériens sont d'accord. Elle est sélectionnable et peut faire partie des deux listes. Celles de Halilhodzic et celle de Wilmots.

A. M.

FOOTBALL

SOFIANE FEGHOULI JURE FIDÉLITÉ AU FC VALENCE :

«Aller au Brésil avec l'intention de livrer trois matches de haut niveau et de représenter dignement notre pays»

Sofiane Feghouli, le milieu de terrain international algérien du FC Valence, ne compte pas changer d'air lors de la prochaine intersaison. Hier, durant la conférence de presse précédant le dernier match de la saison, samedi prochain face à Celta Vigo, le joueur a tenu d'emblée à démentir les rumeurs d'un probable départ cet été du club Che.

«Il y a des rumeurs qui m'annoncent partant du club cet été. Je démens catégoriquement et j'annonce que je serai encore là la saison prochaine», a tranché l'ancien Grenoblois qui fera savoir son bonheur d'évoluer au FC Valence. «Je suis très heureux et je me vois ici pour longtemps, a réaffirmé celui qui a disputé samedi dernier contre Levante (2-0) son 100^e match en Liga (91 rencontres avec Valence et 9 matches avec Almería).

Feghouli n'a pas manqué, par ailleurs, de raconter les moments fabuleux qu'il a passés avec Valence. «C'est ma quatrième saison et je suis très heureux d'atteindre ce nombre de matches que je dois améliorer. Vous pouvez être sûrs que je ferai de mon mieux pour réussir dans



Photos : DR

un club où j'ai de bons souvenirs. J'ai participé à la Ligue des champions et affronté les meilleures équipes du monde. Je pense que celui disputé contre le Bayern était le meilleur pour moi parce que j'ai marqué un but qui nous a permis de nous qualifier au second tour», a-t-il expliqué. Pour autant, Feghouli reconnaît que la saison qui s'achèvera samedi prochain n'a pas été facile. «Il est difficile d'admettre que Valence soit à cette place en Liga. Ceci dit, je pense que nous méritons d'aller en finale de l'Europa League car nous avons four-

ni des matches exceptionnels», a-t-il rappelé. Et d'annoncer que la rencontre de samedi face au Celta Vigo qui vient de surprendre le Real Madrid sera pour lui et ses camarades une occasion de «terminer la saison sur une bonne note» afin, dit-il, de «rendre la sourire à nos fans». Feghouli n'a pas, non plus, caché son désir de voir le club trouver une solution à la crise financière souhaitant que les dirigeants parviennent à surmonter cette mauvaise passe. «Nous suivons le processus de vente du club avec intérêt afin de pouvoir partir en

vacances avec l'esprit tranquille», pense celui qui fait de la participation au Mondial brésilien, sous le maillot de l'EN algérienne, «une priorité» avec l'objectif déclaré de passer la phase des groupes. «L'objectif est de se qualifier à la deuxième phase. Nous avons une équipe formée de jeunes joueurs. C'est un groupe qui a du potentiel, même s'il manque d'expérience. Le plus important est d'aller au Brésil avec l'intention de livrer trois matches de haut niveau et de représenter dignement notre pays», conclut-il.

M. B.

YACINE BRAHIMI (FC GRENADE) :

«La présence de joueurs mondialistes dans notre effectif nous sera bénéfique»

L'international algérien Yacine Brahimi, s'est dit «optimiste» quant aux chances de la sélection nationale de franchir le premier tour lors de la prochaine Coupe du monde de football au Brésil, ajoutant que l'expérience acquise par les joueurs qui avaient pris part à la précédente édition du Mondial sera «très bénéfique» pour l'équipe.

«Personnellement, je suis optimiste. Nous avons un groupe composé d'un amalgame de joueurs jeunes et expérimentés. La présence parmi nous d'éléments ayant participé à la précédente Coupe du monde de 2010 nous sera certainement très utile», a déclaré le milieu offensif de Granada FC (Liga espagnole), au micro d'une chaîne de télévision locale.

Pas moins de dix joueurs de l'équipe de 2010 qui avait participé au Mondial sud-africain, sont retenus dans la liste préliminaire des 30 éléments concernés par le rendez-vous brésilien (12 juin-13 juillet).

Mais certains d'entre eux, à l'image de Rafik Djebbour et Ryad Boudebouz, ne sont pas encore sûrs, selon les spécialistes, d'être choisis dans la liste finale des 23 joueurs qui sera dévoilée le

1^{er} juin prochain, selon l'entraîneur national, Vahid Halilhodzic.

«La présence de Mondialistes parmi nous est un atout de taille et devrait nous aider à réaliser notre objectif, celui de se qualifier au deuxième tour. Aussi, les autres jeunes joueurs qui composent le groupe sont pétris de qualités et ambitionnent de s'illustrer au cours de cette compétition, a encore ajouté Brahimi.

Le joueur du club andalou (23 ans) fait partie de la nouvelle vague de jeunes internationaux auxquels Halilhodzic a fait appel, depuis qu'il a pris les rênes techniques des Verts en juillet 2011, pour injecter un sang neuf à l'équipe.

Avec ce groupe de jeunes qui évoluent dans leur majorité dans des clubs européens, le technicien bosnien a réussi à rejoindre la



sélection algérienne et aussi lui donner des bases de jeu solides, selon Brahimi.

«Le sélectionneur est très stricte avec nous, notamment lorsqu'il s'agit de défendre. Mais, pour les joueurs qui évoluent devant, il leur donne tout de même une certaine liberté de s'exprimer sur le terrain», a-t-il encore dit.

L'ex-joueur du Stade rennais (Ligue 1, France) sera le dernier à rejoindre le stage des Verts la semaine

prochaine, soit après une dizaine de jours de son entame au Centre technique de Sidi-Moussa (Alger).

Il est retenu par son équipe qui disputera un match capital pour son maintien en Liga sur le terrain du Real Valladolid dimanche prochain pour le compte de la 38^e et dernière journée du championnat d'Espagne. Granada est le premier club non relégable, mais il devance de deux points seulement le premier relégable.

LE DINAMO ZAGREB PERD LA FINALE DE LA COUPE DE CROATIE

Pas de doublé pour Hilal Soudani

L'attaquant international algérien, Hilal Soudani, n'a pas réussi à exaucer son vœu de remporter le doublé avec son équipe, le Dinamo Zagreb, après la défaite de ce dernier sur le terrain de Rijeka (2-0) mardi soir en finale retour de la Coupe de Croatie de football. Le Dinamo, qui vient d'être sacré champion de Croatie, avait déjà été battu au match aller à domicile sur le score de 1 à 0. Pour sa première saison en Croatie, le meilleur buteur actuel de la sélection algérienne (10 buts en 20 matches) ambitionnait de remporter le doublé avec le club phare de la capitale. Il avait participé en début de saison en Ligue des champions d'Europe pour la première fois de sa carrière, mais son aventure dans cette épreuve fut courte. Le Dinamo a été reversé par la suite dans l'Europa League, mais là aussi, il s'est fait éliminer lors de la phase des poules. Soudani (26 ans) pourrait quitter son club l'été prochain. Il a déclaré récemment qu'il détenait des contacts d'autres formations européennes, mais qu'il n'a encore rien décidé. Le buteur du championnat d'Algérie de l'exercice 2010-2011 avec l'ASO Chlef est attendu dans les prochains jours à Alger pour rejoindre le stage de la sélection algérienne qui prépare la Coupe du monde brésilienne (12 juin-13 juillet 2014). Il est l'un des joueurs sur lesquels l'entraîneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, mise énormément pour franchir le premier tour.

IL NE RESTERA PAS À UDINESE

Yebda doit trouver un nouveau club

Prêté par Grenade, lors du mercato hivernal, l'international algérien d'Udinese, Hassan Yebda, n'a pu s'imposer au sein de la formation coachée par Guidolin. Une situation qui s'est vérifiée par le faible temps de jeu accumulé par l'ancien joueur de Naples, très peu utilisé depuis son arrivée au club de Giampaolo Pozzo, également propriétaire de Watford et Grenade. Outre l'Algérien, Udinese entend



libérer d'autres joueurs à l'occasion de cette intersaison estivale à l'exemple de Maicosuel, Brkic, Kelava, Naldo, Zielinski, et Gabriel Silva. Yebda dont le contrat avec Grenade expire le 30 juin prochain doit chercher un nouveau club, étant donné que les dirigeants grenadins n'avaient rien entrepris pour le retenir lors du dernier mercato hivernal, période durant laquelle l'ancien milieu de terrain de Benfica avait espéré un prolongement de son bail. Yebda qui a fêté, hier, son trentième anniversaire fait partie de la liste des 30 joueurs présélectionnés par Halilhodzic pour le Mondial brésilien.

M. B.

À DEUX JOURNÉES DE LA CLÔTURE DU CHAMPIONNAT DE LA LIGUE 1

Soustarra, 9 ans après !

L'USM Alger est officiellement championne d'Algérie pour la sixième fois de son histoire après sa victoire contre le RC Arbaâ (2-1) mardi, lors de la 28^e journée de Ligue 1 professionnelle de football, marquée également par le maintien du MC Oran, alors que la lutte bat son plein pour la deuxième place synonyme de participation à la Ligue des champions d'Afrique. A deux journées de la fin, les Usmistes avec 12 points d'avance sur leur dauphin l'ES Sétif, battu par le MC El-Eulma (2-1), ne peuvent plus être rejoints. Auteurs d'un parcours presque parfait avec une série de 20 matchs sans défaite et seulement deux défaites en 28 rencontres, les hommes d'Hubert Velud ont dominé de la tête et des épaules la compétition, et n'ont jamais véritablement tremblé, notamment lors de la phase retour. Lors de la réception du promu le RC Arbaâ, les partenaires du capitaine Nacereddine Khoualed ont signé leur 18^e victoire de la saison contre 7 nuls et 2 défaites. Deux buts de Khoualed et Bouazza, un par mi-temps, ont permis aux Rouge et Noir de confirmer leur excellente saison et offrent ainsi à leurs supporters venus nombreux, le titre qu'ils attendaient depuis 2005. Maintenant que le titre est dans la poche, le prochain objectif des hommes de Velud est d'enchaîner lors des deux dernières journées contre la JSM Bejaia et l'ES Sétif pour réaliser un nouveau record de points.

LIGUE 2 (30^e ET DERNIÈRE JOURNÉE)

NAHD-OM, trois points pour le paradis

La 30^e et dernière journée de la Ligue 2, prévue vendredi, sera marquée par le choc NA Hussein-Dey-O Médéa, au stade du 20-Août d'Alger, et dont le vainqueur accèdera automatiquement en Ligue 1.

Un résultat nul entre ces deux équipes, pourrait s'avérer fatal, aussi bien pour le Nasria que pour Médéa, car l'US Chaouia est aux aguets, et pourrait les coiffer au poteau, en cas de victoire à Tlemcen face au Widad local.

Les deux premiers billets pour l'accession ont été décrochés, lors de la précédente journée, par l'USM Bel-Abbès et l'ASM Oran, alors que dans le bas du tableau, l'ES Mostaganem (9 points), l'USM Annaba (25 points) et le MSP Batna (30 points) sont déjà relégués en division inférieure.

Le principal enjeu de cette ultime journée de Ligue 2 se situe donc dans le haut du classement, entre les clubs qui prétendent à l'accession, particulièrement le NAHD et l'OM qui, vu leur classement actuel, semblent les mieux placés pour atteindre cet objectif. La victoire est donc impérative pour le NAHD et l'OM, et dans cette perspective, en fonction des données d'avant match, les spécialistes estiment que le club hôte partira avec un léger avantage. En effet, en plus de l'avantage du terrain et le probable soutien d'un public nombreux, les Sang et or enregistrent le retour de certaines pièces maîtresses, qui jusque-là étaient indisponibles pour cause de blessure. Allusion faite à Zohir Benayache, qui s'est entièrement remis de son problème au genou, et surtout, Rabah Hafid, qui représente un atout majeur sur le plan offensif et dont l'apport pourrait être déterminant vendredi. Contrairement au Nasria, l'OM pourrait se présenter au stade du 20-Août armoindri par l'absence de plusieurs de ses cadres, tels que Fayçal Moundji et Lakhdar Drifel. Ces joueurs ont raté les dernières séances d'entraînement de leur équipe, car blessés ou victimes d'une angine, comme cela a été le cas pour Drifel. «On aurait pu assurer notre accession en Ligue 1 bien avant cette ultime journée, si nous n'avions pas concédé autant de points à domicile. Cela dit, nous sommes toujours maîtres de notre destin, puisqu'il nous suffit de battre l'OM pour atteindre notre objectif. Tout ce que j'espère, c'est qu'à la fin, nous ne regretterons pas les précieux points qui ont été perdus chez nous» a déclaré le coach Younés Ifticène, tout en reconnaissant que la tâche s'annonce ardue. «Certes, nous jouerons à domicile, devant notre public, mais la tâche ne sera pas facile pour autant, car nous aurons affaire à un adversaire tout aussi motivé que nous. Cela dit, nos joueurs sont conscients de leur mission et ils feront le nécessaire pour la réussir», a-t-il promis.

Start

Vendredi 16 mai (17h)

- À Bida «Brakni» : USMB-CA Batna
- À Saïda : MCS-ASM Oran
- À Alger «20-Août-55» : NA Hussein-Dey- O Médéa
- À Tlemcen : WAT-US Chaouia
- À Annaba : USM An-USMM Hadjout
- À Khroub : ASK-A Bou-Saâda
- À Batna : MSP-ES Mostaganem
- À Merouana : ABM-USM Bel-Abbès

USM BLIDA

Lahlou pour succéder à Zaïm

L'ex- boss du NAHD et de l'OM sera à futur président de la formation blidéenne si Mohamed Zaïm confirme sa démission. C'est ce qui a été révélé, hier, par une source proche du club. En effet, Lahlou s'est enquis de la situation de l'USMB et notamment l'officialisation ou non de la démission de Mohamed Zaïm. Certains dirigeants de la formation de la Mitidja ont donné des garanties, nous dit-on, à Lahlou quant au départ de Zaïm puisque celui-ci devrait affirmer, vendredi prochain, après le match contre le CA Batna, sa volonté de se défaire de la présidence du club blidéen.

M. Belarbi

ASSOCIATION OULED EL-HOUMA

Les anciens du MCA et de l'USMH honorés

A l'initiative de l'association Ouled El-Houma, d'anciennes gloires des clubs de la capitale, le MCA et l'USMH seront honorés le samedi 17 mai à l'occasion d'une cérémonie prévue au salon d'honneur du complexe Olympique Mohamed-Boudiaf (Alger). Aussi, l'association de M. Abderrahmane Bergui a choisi pour cet hommage Hacène Tahir (ancien joueur du MC Alger) et le regretté Hadj Lagoune Ahmed, ancien joueur et dirigeant du MC Alger ainsi que M. Hebbache Rachid dit Bambino et le regretté Abdelkader Ben Ahmed (tous deux anciens joueurs de l'USM Harrach). Une action à travers laquelle Ouled El-Houma entend renouer les traditionnels liens de fraternité entre les deux clubs populaires de la capitale.

M. B.

FOOTBALL

AOUAR OMAR (EX-MILIEU OFFENSIF DU NAHD) :

«Mon geste technique est unique»

Bien avant la talonnade de Madjer ou la roulette de Zidane, Aouar Omar, l'ex-N°10 du NAHD, avait exécuté, lors d'un mémorable match contre le grand CRB au début des années 70, un geste technique spectaculaire qui lui avait permis d'éli-

miner trois défenseurs d'un coup, d'ailleurs cette prouesse porte son nom, mais elle a aussi été rebaptisée «El-Ghoula». Souvenirs mémorables d'une ancienne gloire qui avait le sens du spectacle.



Le Soir d'Algérie : Question classique, que devient Omar Aouar ?

Omar Aouar : Je vais bientôt fêter mes soixante-quinze ans et je suis un retraité de la police nationale.

Vous étiez inspecteur de police ?

Non, je travaillais au niveau de l'identité judiciaire comme fonctionnaire. Ensuite, j'ai quitté la police pour travailler comme démarcheur au niveau de la Sonatrol. Aujourd'hui, je me repose.

Parlons de ce geste technique ahurissant que vous aviez exécuté en match officiel contre le CRB.

C'était un match capital contre le grand CRB, au début des années 70. Le stade du 20-Août était archi-comble. A un moment donné, je me suis retrouvé sur l'aile gauche près de la ligne de touche. J'avais en face de moi trois défenseurs du Chabab, Amar, Hamiti et un autre. Ils s'attendaient à ce que j'essaye de les dribbler. Soudain et instinctivement, j'ai soulevé le ballon au-dessus de leur tête et je suis passé pour le transmettre à Omar Qualiken qui, face à Nassou, la met dehors. Les trois arrières n'avaient rien compris à ce qui leur était arrivé et les spectateurs étaient ravis.

Et ce geste portera le nom de «Derbat Aouar» (le truc de Aouar) ou de «El-Ghoula» ?

C'était la première fois qu'on exécutait une telle prouesse dans le football dans notre pays, et c'est pour cela qu'il a longtemps porté mon nom. C'était un geste technique unique en Algérie et il le demeure d'ailleurs.

Personne d'autre ne l'a tenté après vous ?

Non, je ne crois pas. Je ne l'ai jamais vu tenté par un autre, à part Merzekane qui l'a également réussi une fois, toujours au stade du 20-Août à Alger et comme il a fait ses classes au NAHD, il a dû s'inspirer de moi pour l'apprendre.

Et vous, qui vous a appris ce grigi ?

Personne. En fait, à la fin des années 40, j'avais huit ans, je me suis rendu au stade Bologhine pour assister à une rencontre entre le club brésilien de Bahia et le Ghali d'Alger. C'est un défenseur central «carioca» qui a exécuté ce geste et je l'ai enregistré dans ma mémoire. Ensuite, j'ai commencé à le faire jusqu'au point de le réussir avec les copains dans la rue et ensuite lors des entraînements jusqu'au jour où j'ai été inspiré face au CRB.

Pourriez-vous nous expliquer comment on exécute «El-Ghoula» ?

C'est difficile à expliquer théoriquement. Tout est dans la pratique. Il faut prendre le ballon avec le talon droit et le rapprocher du talon gauche. Ensuite, il faut soulever largement la balle jusqu'au niveau du mollet et ensuite on talonne vers le haut de façon à ce que le ballon passe au-dessus de la tête et de celle du défenseur adverse.

Malgré tout, «El-Ghoula» n'a pas été suffisant pour manger l'ESS qui vous a battus en finale de la coupe d'Algérie en 1968.

Ah ! ne m'en parlez pas. A ce jour, je n'arrive pas à comprendre comment on a pu laisser échapper la victoire. Pourtant, on s'était bien préparés pour ce rendez-vous à Ben-Aknoum où on ne manquait de rien, même s'il y avait moins de moyens qu'aujourd'hui.

Ce jour-là, je n'avais pas fait mon geste mais on menait par deux buts à un. A quelques minutes de la fin, un coéquipier marque contre son camp. On était abattus et les Sétifiens en ont profité pour nous assommer pendant les prolongations. J'avais inscrit un but, mais il n'avait servi à rien.

Mais plus tard, vous avez écrasé le CRB (5-2) en prenant une belle revanche sur une défaite très lourde (7-1).

Oui, à l'aller au 20-Août, le Chabab nous avait écrasés. Au retour à Zioù, dans le couloir des vestiaires, Lalmas

m'avait dit : «Alors, vous êtes prêts à recevoir sept autres buts?», je lui ai juste répondu : «Puisque c'est notre jour, on verra bien.» Au bout d'une demi-heure de jeu, le CRB menait par deux buts à un. Mais le défenseur gauche du Chabab tromper son gardien, Abrouk. C'était une égalisation inespérée. En deuxième période, une bagarre éclata entre les supporters mais sur le terrain, on avait repris l'avantage et on passa cinq buts au final aux Belcourtois.

Et quelle a été la réaction de Hacène Lalmas ?

Je ne me suis pas privé d'aller le voir pour lui dire : «Hacène, si l'arbitre avait rajouté juste un quart d'heure, on vous aurait rendu la monnaie de votre pièce en vous passant sept buts, parce qu'au Nasria, on est des hommes.»

Et que vous a-t-il répondu ?

Il a été sportif et m'a répondu : «Bravo pour votre victoire "yaatikoum essahha".»

Comment un joueur aussi doué que vous n'a pas eu une carrière internationale ?

J'avais été convoqué pour un match à Tunis contre la Tunisie. C'était Abderrahmane Ibrir qui était le sélectionneur national. J'avais fait un bon début de match et puis au bout de vingt minutes, le coach me fait sortir pour me remplacer par un autre sélectionné.

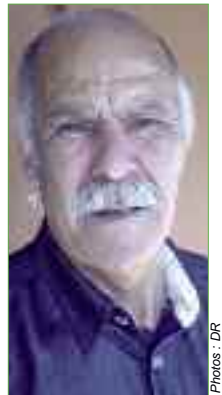
Étiez-vous blessé ?

Non, pas du tout et je ne comprenais pas cette décision. Enfin, on ne procède pas au remplacement d'un joueur au bout d'un quart d'heure. J'ai mal vécu cette situation, et à mon retour à Alger, j'ai fait savoir à la Fédération que je ne souhaitais plus être convoqué. De toute façon, j'avais compris.

Vous aviez compris quoi ?

J'avais compris que pour être en équipe nationale, il fallait être parti un clan.

C'est Saïd Amara qui disait à l'époque que pour jouer en sélection, il fallait évoluer dans un club de l'Algérie ?



Photos : DR

Lui aussi avait compris que la sélection était basée sur le clanisme et non pas sur le talent.

Vous avez joué avec Abdelkader Ben Bahmane, qui était devenu un bon entraîneur, offrant même la Coupe au NAHD en 1979. Pourquoi n'avez-vous pas été coach comme lui ?

Cela ne m'a jamais intéressé de devenir entraîneur. Moi, j'ai préféré me consacrer à mon job au sein de la police.

De votre temps, les salaires et les primes étaient vraiment modestes. Comment réagissez-vous quand un joueur gagne 300 millions/mois aujourd'hui ?

Moi je dis «bissathoum». Si, aujourd'hui, il y a beaucoup d'argent dans le football, il est normal que ce soit les joueurs qui en bénéficient. Moi, je ne suis pas du tout choqué par ces gros salaires.

Quel était le meilleur joueur algérien de votre époque ?

Je pense que c'était Hacène Lalmas incontestablement et d'ailleurs, il est même venu jouer au NAHD quand il était en fin de carrière, avec également Mokhtar Kalem.

Et quel est le meilleur joueur actuel au championnat ?

Moi j'en vois un qui est largement au-dessus du lot et il s'agit de Ferhat, l'attaquant de l'USMA.

Il est justement convoité pour le club professionnel français de Montpellier...

Oui, j'espère qu'il aura la chance d'évoluer dans un club professionnel et qu'il en profitera parce que, de mon temps malheureusement, il nous était interdit d'aller jouer ailleurs.

Pour conclure, qu'est-ce qui pourrait encore vous faire vibrer dans le football ?

Je vibre déjà à la possible accession du NAHD parmi l'élite et j'espère qu'elle se maintiendra parce que c'est un grand club et une formidable école de football.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

Pitas au poulet

Pains libanais : 6, poulet : du blanc, poivron : 1, tomates : 3, salade verte : 6 feuilles, yaourts nature : 2, curry : 2 c. à soupe, coriandre ciselée : 4 c. à soupe, menthe (ciselée) : 2 c. à soupe, sel, poivre : 1 pincée



Faites cuire le blanc de poulet dans un bouillon d'épices, de vinaigre et d'eau. Hachez les herbes et mélangez-les avec les yaourts et le curry. Découpez le poivron, les courgettes et les tomates en rondelles. Poêlez-les dans l'huile d'olive. Découpez le poulet en lanières. Découpez le haut des pains et garnissez avec tous les ingrédients.

Trucs et astuces

Les fourmis détestent les concombres :



Gardez la peau des concombres près de l'endroit ou du trou d'où elles sortent.

Pour conserver l'éclat des vêtements blancs : Les faire tremper dans l'eau chaude avec une tranche de citron pendant 10 minutes.



Pour éviter les larmes en coupant des oignons : Mâcher du chewing-gum.

Pour obtenir un maximum de jus de citron : Faites-les tremper dans l'eau chaude une heure avant de les presser.

Pour enlever l'encre sur les vêtements : Mettez généreusement du dentifrice sur la tache d'encre, sécher complètement, puis laver.



Crème pour visage : à chaque texture son geste

La lotion s'applique avec un coton puis prendre un mouchoir en papier en l'appliquant par légères pressions sur le visage et le cou.

Pour appliquer une crème, chauffer une noisette de crème dans sa paume de main. La poser de chaque côté du menton et remonter vers les joues, les oreilles. Terminer par le cou et la partie médiane du visage.

Une texture riche (type crème de nuit), se travaille à l'aide d'effleurages doux, qui remontent lentement des joues vers les oreilles et du cou vers le menton.



Avec un fluide on procède par petits mouvements de lissage, dès qu'il a pénétré, on se contente de tapoter



(hypothalamus et système limbique) qui régissent nos émotions, humeurs et



Photos : DR

doucement le visage et le cou, afin de ne pas distendre les tissus.

Lors d'un gommage, on doit insister sur les zones les plus grasses du visage, soit le front, les ailes du nez et le menton. Utiliser un soin gommant correspondant à son type de peau surtout pour les peaux fragiles et délicates.

Pour appliquer un masque, il est impératif de respecter les conseils de la notice, à savoir le temps de pause, le rinçage ou non à l'eau

tiède, ou retirer le film déposé sur la peau mais surtout sur une peau parfaitement nettoyée au préalable.

SOS brillance, à utiliser sans modération à tout moment de la journée, avec ou sans maquillage. Produits de poche présentés en format réduit pour se glisser dans les trousseaux et dans les sacs

Le patch se colle sur le nez, le front et le menton. On patiente 15 minutes, on les retire, et les points noirs partent avec.

Écouter son appétit

Dans notre cerveau, un centre de contrôle de l'appétit est installé. A chaque bouchée avalée, des infos lui sont envoyées qui lui indiquent les doses de gras, de sucre, de protéines, de calories qu'elle contient. Il reçoit aussi celles de l'estomac au fur et à mesure de son

bon et vous n'aurez pas envie de le terminer. Sauf en vous forçant à manger encore, ce qui vous fait absorber alors des calories dont vous n'avez pas besoin et qui vont augmenter le stock de graisse de vos fesses et de vos cuisses.

Les bons coupe-faim

qu'ils sont faciles d'emploi. Si vous êtes de celles qui zappent en partie le petit-déjeuner et qui êtes inévitablement victime d'une abominable fringale dans la matinée, emportez un œuf dur dans votre sac. Et qu'est-ce qui vous empêche d'avoir toujours une ou deux pommes d'avance dans le tiroir de votre bureau ?

Vive le dessert sucré ! En diminuant ainsi votre appétit avant ou au début de vos repas, votre «Bison futé» alimentaire vous dira que vous n'êtes pas encore vraiment rassasiée et qu'il y a encore une petite place pour le dessert. Il vous apportera de douces sensations. Vous terminerez votre repas dans la béatitude glucidique sans être surchargée. Et il y a de grandes chances qu'alors, votre quota de glucides satisfait, vous n'avez nulle envie de grignoter ensuite un truc sucré dans l'après-midi ou dans la soirée en regardant la télé ! C'est ainsi qu'en employant les bons coupe-faim, vous avez de grandes chances de ne plus manger au-delà de vos besoins énergétiques et de maigrir. Surtout si vous marchez régulièrement tous les jours.



remplissage. Ce «Bison futé» de notre alimentation se tient tranquille tant que ces doses sont nécessaires et que l'estomac n'est pas rempli. Puis il envoie peu à peu des messages de ralentissement et de «stop» qui se traduisent par une diminution de l'appétit : au fur et à mesure du repas, on a de moins en moins envie de manger. Vous adorez un plat en particulier et vous vous en êtes servi une grande assiette ? Si vous avez atteint votre quota de calories avant de l'avoir terminé, ce qui reste vous paraîtra beaucoup moins

Pomme et œuf dur. Vous avez une fringale ? Au lieu de vous précipiter sur une dangereuse barre chocolatée ou des biscuits forcément gras, mangez une pomme ou un œuf dur. La première vous apporte plein de fibres et de sels minéraux, le second des protéines. L'un et l'autre peu de calories. Les deux s'installent dans votre estomac qui vous laissera alors tranquille pour un bon moment, le temps de les digérer. On peut difficilement trouver mieux comme coupe-faim au milieu de la matinée ou de l'après-midi. D'autant plus

Pourquoi les parfums nous font-ils du bien ?

Parce que l'odorat dépend des régions cérébrales

(hypothalamus et système limbique) qui régissent nos émotions, humeurs et

sensations de plaisir. C'est ainsi qu'un parfum est capable de modifier notre état d'esprit, voire notre perception d'une situation transformant le stress en bonne humeur ou la fatigue en dynamisme sans que la volonté s'en mêle !

Flan au caramel

Pour 4 personnes, préparation : 20 min, cuisson : 40 min, temps de repos : 2 h.
Pour le caramel : sucre en poudre : 3 c. à soupe, eau : 2 c. à soupe, jus de citron : 5 gouttes. Pour la crème : lait : 1/2 litre, sel : 1 pincée, sucre en poudre : 4 c. à soupe, sucre vanillé : 1 sachet, œufs : 4

Préparez le caramel : directement dans le moule, mettez le sucre et mouillez avec l'eau. Laissez à feu doux jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Forcez la température sans remuer ni pencher le moule dès que le sucre commence à dorer puis ajoutez quelques gouttes de jus de citron. Quand la coloration dorée est uniforme, arrêtez la cuisson, saisissez le moule avec des «mouffettes» et tournez-le en tous sens pour répartir le caramel sur les parois, laissez refroidir. Préchauffez le four th. 6/7 (180/210°C). Préparez la crème : faites bouillir le lait avec le sel, le sucre et le sucre vanillé. Fouettez les œufs vigoureusement ajoutez peu à peu le lait chaud en continuant à fouetter. Filtrez au chinois et versez dans le moule. Mettez le moule dans un plat faisant office de bain-marie. Enfouez pour 40 minutes, en vérifiant que la température du bain-marie reste tiède. La crème est cuite quand la surface, légèrement dorée, résiste à la pression du doigt. Laissez un peu refroidir avant de placer le moule dans le réfrigérateur pour 2 heures environ. Démoulez la crème complètement froide. Si un peu de caramel reste collé au fond du moule, ajoutez 1 ou 2 cuillerées d'eau, faites bouillir et versez autour de la crème démolée.



SOIR DE LA FORMATION

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec ASC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

TIZI-OUZOU «EXPRESSIONS», institut de formation et de l'enseignement, lance des promotions d'été 2014 (juin, juillet, août), français, anglais, allemand, espagnol, italien, arabe, informatique, pour les enfants et les adultes (apprentissage, rattrapage, remise à niveau) (1 langue (40h) = 3 000 DA) ; (1 langue (40h) + informatique (25h) = 4 000 DA), (2 langues (80h) + informatique (25h gratuit) = 6 000 DA) ainsi que les formations de 6 mois (agent administratif, agent commercial, secrétariat, développeur web, programmeur) = 6 000 DA/120h. - Tél.: 026 21 08 40 - Mob.: 0560 99 29 67 - 0560 99 29 68 F118306/B13

EFMOD agréé lance éducatrice de crèche, 6 mois. - 021 96 34 91 - Bab-El-Oued. F137488

UNIVERSAL SCHOOL & CROISITOUR lancent la formation d'agent de voyages. • Formation 100 % pratique. • Maîtrise du logiciel «Amadeus». • Stage pratique garanti. • Recrutement du major de promotion. • Formation de français offerte. • Moyens pédagogiques adéquats. • Prix exceptionnel. - Contact : 14, Bd Ali-Stiti, T-O / 026 20 05 52/53 - 0550 97 67 03 F118384/B13

IMA forme en prise de vue, montage vidéo, vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance électronique, photocopieurs, micros, GSM, infographie, sites web, réseaux, Delphi, Java, C#, bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 F238/B1

ECOIN agréée par l'Etat vous forme en : infographie, conception web, 3 DS Max, bureautique, réparation portables, maintenance PC, vidéosurveillance, électricité Bt + industrielle (API) - www.ecoin-dz.com - 0662 022 418 - 0556 30 533 - 021 71 13 61 - 021 74 44 06 F137114

IMS - ÉCOLE AGRÉÉE lance formation de déclarant en douanes en résidentiel, durée 6 mois, et par correspondance. Contacter IMS au 31, bd Amirouche, Alger. Tél.: 021 63 45 08 et 021 63 45 08 - Port.: 0561 37 12 91 F434

CEFAM
Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers
Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :
Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web
Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse :
14, rue Saharaoui-Tahar, Staouéli, Alger, ou nous contacter aux :
0770 19 20 93
0770 19 20 96

DEMANDES D'EMPLOI
Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etude toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS
JD, possède véhicule 2013, cherche emploi comme chauffeur chez privée ou étatique. Tél.: 0556 88 73 17 F137063
Tech. topographe, longue expérience réalisation + suivi de chantier, cherche emploi. Tél.: 0551 80 44 91
JH, ayant des années de pratique dans sa spécialité : TS en informatique de gestion, ingénieur d'affaires, cherche emploi dans SN ou SP. Tél.: 0551 34 50 24
JF, 35 ans, TS comptabilité + dip. secrétaire de direction + bureautique, parle bien français + anglais, habite Alger, cherche emploi dans le domaine, avec expérience. Tél.: 0555 92 78 47

INSTITUT DE FORMATION «KARISMA»
LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :
Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.
COURS DE CUISINE «SPÉCIAL RAMADAN»
021.31.15.50
021.31.15.81
05.55.20.79.96
07.94.34.10.67
— EL-ACHOUR —
N.S.

DÉCORATION + JARDINS
➤ Tous travaux d'espaces verts
➤ Gazon en plaques pour pelouses
➤ Réalisation des parcs et jardins
➤ Décoration intérieure et extérieure
➤ Conception de cascades.
Devis et plans gratuits
Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS
AOUICHA-CHERIF
Abattage • Elagage
• Couronnement d'arbres
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.
0771 60 90 89
0550 64 31 33
N.S.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI OUZOU
DAIRA D'AZAZGA
COMMUNE DE FREHA
DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION
-En application du décret exécutif n°91.254 du 27.07.1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession institué par l'article 39 de la loi n°90.25 du 18.11.1990, portant orientation foncière ; M.IGUERBOUSBANE Rachid Ben ELHOCINE, a formulé une demande dans laquelle il confirme sa prise de possession d'une parcelle de terrain, dénommée «DEHS IKEROUTENE» situé au village KAHRA, commune de FREHA, wilaya de TIZI OUZOU, d'une superficie de : 500,00M².
Limité dans son ensemble par :
Au nord : un passage la séparant de la propriété IGUERBOUSBANE Hacene.
Au sud : la propriété des Héritiers IKEROUTENE Ouali
A l'ouest : la propriété IGUERBOUSBANE Mahdi
A l'est : la propriété IGUERBOUSBANE Nouara.
A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement dudit certificat de possession, est priée de saisir le président de l'assemblée populaire communale de Freha, par écrit, dans un délai de deux (02) mois, à compter de la date de la parution de cet avis dans un quotidien national.
Fréha le, 11/05/2014
LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE

CRÉATION D'ASSOCIATION
Conformément à la loi 06.12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été créé
L'association village Ait Amar Ouali Sanana, C^{nc} Draà El Mizan, agréée sous le n°20 du 12 mai 2014 et sont élus :
Président : Lounnas Ahcene
SG : Lounnas Boualem
Tré. : Lounnas Meziane
R118399/B13

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية سطيف. دائرة صومشة. بلدية تيزي نيشان
رقم: 2014/07
ووصل تسجيل التصريح بتأسيس جمعية محلية طبقاً لأحكام المادة 18 من القانون رقم 06/12 المؤرخ في 18 صفر عام 1433 الموافق لـ 12 جانفي 2012 المتعلق بالجمعيات تم هذا اليوم 08 ماي 2014 تسليم وصل تسجيل التصريح بتأسيس الجمعية المسماة "الجمعية مدرسة الوفاق الرياضي (EEST)" المسجلة تحت رقم: 07 بتاريخ 2013/09/05 المقفلة بـمركز تنشيط الشباب بلدية تيزي نيشان إرأسها السيد بلعوط مسعود
رئيس المجلس الشعبي البلدي
N°136014B11

PENSÉE
Cela fait déjà une année, le 15 mai 2013, que nous a quittés à jamais notre cher et regretté père **MAZED Makhlouf**
En cette douloureuse circonstance, ses filles, en particulier Karima, les amis et les proches demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
Repose en paix, cher papa adoré.
Ta fille Karima qui ne t'oubliera jamais.
R118404/B13

PENSÉE
Cela fait déjà une année, le 15 mai 2013, nous a quittés à jamais notre cher et regretté père, grand-père **LATTARI MOHAMED SAID** laissant derrière lui un grand vide difficile à combler.
En cette douloureuse circonstance, son épouse, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
Repose en paix papa. Tu es toujours vivant dans mon cœur. Je ne t'oublierai jamais.
R118369/B13

Le Soir
D'ALGERIE
Edité par la SARL SIEGE : DIRECTION-REDACTION : Fax : 021 67.06.76
ADMINISTRATION : Fax : 021 67.06.56 1, Rue Bachir Attar Place du 1^{er} - Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

P.A.O. : -Le Soir-
PUBLICITÉ
Le Soir : SIEGE - Fax : 021 67.06.75
BUREAUX REGIONAUX : BOUMERDES
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdes-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaid Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -

Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedlout 1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00
TIZI-OUZOU
Bt Elou, cage C (à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82
BOURJA
Gare Routière, Lot N°1.
3^e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbourja@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

DIFFUSION
Est : Sodi-Press
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél. : 0550 17 26 03
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.
NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
-Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartient à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public, il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.-

NECROLOGIE

PENSÉES

Il y a deux ans, nous quittait à jamais notre cher époux, père, beau-père et grand-père



Meriem Abdelkader
Sa famille demande à tous les proches et amis qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de les accompagner dans leurs prières afin que le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde.
Repose en paix.

F118394/B13

A la mémoire de nos chers et inoubliables parents, décédés le 17 mai 2002

Kabène Mohamed

et son épouse

Tassadit

Vous resterez inoubliables, immortels et irremplaçables.

Vos enfants et petits-enfants.

F118397/B13

REMERCIEMENTS

La famille Hamadache et la famille Chabouni ont la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée mère, sœur, tante et grand-mère



Houria

survenue le 7 mai 2014, et enterrée le 8 mai 2014.

Ses enfants, son frère, sœurs, ses beaux-frères et ses belles-sœurs remercient toutes les personnes qui, par leur présence, se sont associées à leur peine.

Qu'Allah le Miséricordieux l'accepte dans Son Vaste Paradis, inch'Allah.

F137505

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Ag. vend F2 fini, à Tamda, Tizi-Ouzou, 3^e étage, acté - Vend duplex 200 m2, fini, Tala-Allam, Tizi-Ouzou, acté - Vend F3, 1^{er} étage, Tala-Allam, Tizi-Ouzou, intégration - Vend F4, Tours-Villas, 2^e étage, très bien fini, acté. Tél.: 0556 90 20 13 - 026 22 35 12 F118392/B13

Vends logts à Tizi-Ouzou de types F2, F3 et F4 au lot Louggar (Nouvelle-Ville), vente sur plan, projet en cours, délai de réalisation respecté et possibilité de payer par tranches. Tél.: 026 20 90 17 F118809/B13

Vends F3, 100 m2, toutes commodités, Draria. Tél.: 0770 73 72 97 F137472

Part. vend apt F5 ttes commodités à 10 min de la plage, à Alicante (Espagne). Tél.: 00 34 60 31 49 957 F118346

LOCATIONS

Ben-Aknoun, F3, 3^e, neuf, TTC, 6,5 u., 90 m2. - 0771 629 165 F137501

Hydra, rue du Hoggar, F3, 1^{er}, 80 m2, 7 u. - 0771 629 165 F137501

Ag. loue F4, rez-de-chaussée, Nouveau-Lycée, Tizi-Ouzou - Loue F5 Bât.-Bleu, Tizi-Ouzou, 1^{er} étage, profession libérale. Tél.: 0556 90 20 13 - 026 22 35 12 F118392/B13

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Rais-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Hydra, Paradou, 500 m2, commercial. - 0771 629 165 F137501

Vds villa + garage, Bou-Ismaïl. - 0550 47 33 61 F137062

TERRAINS

Vends terrain à Rais-Hamidou, vue sur mer, sup. 130 m2, prix 750 unités. Tél.: 0552 49 99 13 F137475

Vds 200 m2, commercial, Draria, 264 m2 Birkhadem. - 0770 490 647 Ag. F137479

A vendre 2 lots terrain à Bouzaréah, vue sur mer, 500, 600 m2. - 0556 79 70 56 F137493

Ruisseau, 400 m2, R+7, conv. hôtel. - 0771 629 165 F137501

Part. vend terrain 2 054 m2 à Boghni, Tizi-Ouzou, acté + certificat d'urbanisme R+8, ttes commodités. Tél.: 0555 87 58 71 - 0556 94 03 97 F118400/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro Imm vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F364/B1

A v. garage 200 m2, Sidi-Moussa, Alg. - 0793 71 91 07 F137502

Loue local commercial rue Med-Belouizdad.

Tél.: 0561 62 83 57 F137496

PENSIONS

Dame loue pr JF - 0795 95 74 78

F137473

Offre pension pour femmes travailleuses, El-Biar. - 0696 68 46 41 41 F137494

Dame loue pr JF - 0795 95 74 78

F137473

CARNET

ANNIVERSAIRES

Joyeux anniversaire **Belhadj Amira** et son papa



Sofiane
Beaucoup de santé, inch'Allah.

F137480

A notre adorable petit bonhomme



Zerrar Mohamed
fête aujourd'hui 15 mai 2014 sa première année de pur bonheur, de joie, d'espièglerie et de caprices, ce petit bonhomme a rempli notre vie. Que tous les moments heureux de ta vie t'appartiennent aujourd'hui, demain et toujours. En te souhaitant tout le bonheur possible pour ton anniversaire.

En cette heureuse occasion, ton papa Hamid, ta maman Thilleli, la famille Boudia, Med Saïd, Hanafi, Jugurtha, jedis Hocine et jidès Ferroudja se joignent tous pour crier haut et fort joyeux anniversaire, longue vie pleine de santé, d'amour et de bonheur, et à tes 100 ans, Mohamed. F118392/B13

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène.

Tél.: 0550 556 068 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vente plaqué-or, prix choc. - 066 54 08 16 F137503

Pour travaux d'étanchéité. - 0550 86 90 57 - 0771 46 14 78 F137504

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audiifel vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 22 Chlef - 0661 10 35 16 Tiaret - 0661 10 35 07 Constantine. F000292/B10

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audiifel vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 11 Sétif - 0661 10 35 10 Tizi-Ouzou - 0661 10 35 04 Relizane. F000292/B10

Tous travx plomb., élect., faux

plaf., peint. Tél.: 0556 20 79 30 F137466

Prends tous travaux d'étanchéité. - 0796 377 656 F137477

Cabinet-conseils qualifié par l'ANDPME prend travaux de mise à niveau des entreprises de toutes activités, réalisation diagnostic et plan d'actions. Contacter le 0550 06 86 52 F13674/B17

Vends piano demi-queue, état neuf, Petrof. Tél.: 0550 53 11 47 F137486

SOLI MARKET Alger brade diverses : armoires vitrées, étagères alu et verre pour montres, parfums, lunettes, etc. - 0555 92 61 36 F137144

Chez SOLI Alger &

CYLKA - Soins à domicile
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Algérie • Garde-malades • Circoncision.
Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Ô MARKET Rouiba, les prix sont tellement bas que la majorité des clients achètent pour revendre avec bénéfice. A vérifier ! Cliquez : omarket-dz.com F125

Ô Market ZI Rouiba - Oh ! là, là ! les prix !! - omarket-dz.com F425

N° 1 national du crédit facile, sans versement initial. - omarket-dz.com F425

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba.

Moins cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET (ex-CADIC) ZI Rouiba (face château d'eau) - Omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F425

PERDU-TRUVÉ

Nous, le gérant de la CNC DBK Construction Boukhari et

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Cie déclarons avoir dégaé toute responsabilité quant à l'utilisation frauduleuse de : - cachet de la société rond - cachet rectangulaire de la promotion - registre de commerce légalisé - Registre de commerce authentifié par CNRC - carnet de chèques BNA - carnet de chèques CNEP - agrément de la promotion immobilière légalisé - carte fiscale légalisée. F118385/B13

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Société étr. recr. distr. indp. 48 w. Tél.: 0550 332 860 - 0561 665 162 F137506

Société à T-O recrute un directeur finances et comptabilité, un comptable ayant min. 05 ans d'expérience et un responsable de parc roulant. Fax : 026 20 09 64 - E-mail : emploi2014dz@gmail.com F118393/B13

Société de promotion immobilière sise à Tizi-Ouzou cherche un jeune architecte, même sans expérience, dynamique, ponctuel, habitant environs T.-Ouzou. Envoyer CV par fax : 026 20 27 45 ou par e-mail :

prom-boukhari@hotmail.fr F118404/B13

Entreprise privée algéro-espagnole, sise à Tizi-Ouzou, cherche un(e) interprète en langue espagnole, parlée et écrite. Prière aux candidat(e)s intéressé(e)s de nous appeler au : 0557 12 21 68 F118396/B13

Clinique privée cherche médecin radiologue, médecin, gynécologues, sages-femmes. Tél.: 0551 43 47 87 F118369/B13

Imprimerie La Concorde sise à Tizi-Ouzou recrute : une infographe qualifiée - Un conducteur offset Zormz (02 couleurs). Veuillez nous contacter au : 0550 48 2001 F118358/B13

Tizi-Ouzou, école privée de formation professionnelle, recrute : - Directrice des études, niveau universitaire, ayant 05 ans d'expérience dans la formation. - Enseignant(e) d'informatique ayant diplôme

universitaire avec expérience dans l'enseignement. - Envoyer CV à : ecole.recrutement2013@yahoo.fr, ou faxer au n° 026 21 63 06 F11862/B13

Entreprise industrielle sise à Tizi-Ouzou cherche des ouvriers pour son atelier de production, habitant Tizi-Ouzou ou environs. Veuillez nous contacter au : 0770 80 96 62 de 7h à 18h (HB). F118357/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : un comptable confirmé (femme). Lieu de travail : Tizi-Ouzou. Profil : diplôme dans la filière. Expérience dans le domaine minimum 5 ans. Ayant clôturé au minimum 2 bilans. Libre de tout engagement. Maîtrise de l'outil informatique et de la langue française. - Mission du poste : assurer la tenue de la comptabilité et de l'entreprise dans le strict respect et réglementations. - Prière aux candi-

dates intéressées d'envoyer leur CV détaillé à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

IFTAG, insti. agréé par l'Etat, ch. des consultants et formateurs H/F ayant un plan de charges-travail pour collaborer, de ttes wilayas. Adresse : 21, lot Errochd, V.-Kouba, Alger. - Mob.: 0551 26 19 65 F405

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : Des télécommerciales. Lieu de

travail : Tizi-Ouzou. - Qualités requises : niveau requis licence et plus. Bonne présentation physique. Facilité d'écoute, d'échange et dialogue. Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. Goût pour les challenges. L'organisation, la rigueur et le sérieux. Expérience souhaitée. réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

AVIS DE RECHERCHE

En date du 6/3/2014 à midi, j'ai déposé un constat et avis de recherche concernant mon frère **Haddid Mohamed**, attardé mental, né le 20/6/1978, à Bab-El-Oued, Alger, fils de Noureddine et de Meabiou Fatma-Zohra. En fait, il est sorti le 4/3/2014 du domicile familial sis à la même adresse. Nous prions toute personne l'ayant vu de contacter les services de sécurité les plus proches ou le n° de téléphone de la famille : **0551 76 48 53 - Que Dieu vous bénisse.**



Une oasis dans le désert de nos désillusions

Aïn Touta n'est plus visible : un évitement la zappe et la route repart vers El Kantara, au milieu d'un paysage de plus en plus désolé. Aïn Touta me rappelle notre regretté ami Saci Haddad, grand reporter photo d'El Moudjahid qui nous stupéfia par sa décision soudaine de prendre sa retraite. Nous le rencontrâmes, plus tard, au cours d'un reportage dans sa petite ville. Il nous invita à une succulente «tchakhchoukha». Après le repas, il me tint ce discours : « Rien ne vaut cette vie sereine où je relativise tout et où chaque instant me ramène à la réalité des choses. Il n'y a plus d'écran entre la vérité absolue et moi; tous les artifices de la vie – ou du moins ce que nous croyons être la vie – se sont estompés comme par miracle ! » Saci réalisait peut-être que, pour vivre heureux, il ne faut pas vivre caché, mais vivre simplement, en jouissant du bonheur d'être près de la nature, près des gens... Saint Augustin ne donnait-il pas cette définition révolutionnaire du bonheur : «c'est savoir jouir de ce que l'on possède» ?

C'était il y a une quarantaine d'années ! Mon Dieu, que le temps passe vite... Et il passe tellement vite que nous oublions d'accorder aux vraies choses de la vie l'importance et l'intérêt qu'elles méritent, pris que nous sommes dans le tourbillon des fausses certitudes, le vent baladeur d'illusions, les effluves successives des modes qui ne naissent que pour mieux mourir... Ballottés par les courants d'une existence fade car ne servant qu'à accumuler des biens matériels, nous oublions l'essentiel. Et, sur cette route qui me ramène quatre décennies en arrière, ces questions existentielles, propulsées par l'évocation d'un confrère disparu depuis longtemps, me disent que nous ne sommes que des poussières éphémères et que seule la montagne, là-bas, durera pour voir d'autres générations courir derrière les

mêmes chimères, s'illustrer sur les mêmes arènes de la fausseté, de l'hypocrisie et de la cupidité, dans ce grand cirque de la désillusion qu'on appelle la vie. Oui, la montagne sera là, pour couvrir de honte ces ministres de pacotille qui ne respectent plus rien et qui persistent à vouloir travestir El Kantara d'un pont encombrant ! Quand les Français voulurent moderniser la brèche qui s'ouvre sur le Sahara, de l'autre côté de la montagne, ils agrandirent le vieux pont romain, en utilisant des matériaux presque semblables à ceux utilisés il y a deux siècles. Pour les chemins de fer et leur fameuse ligne du Sahara – qui va jusqu'à Touggourt-, ils percèrent un tunnel dans la montagne. En dépit des atrocités de la colonisation, ces travaux ont respecté la nature des lieux et n'ont nullement altéré la sérénité de cette oasis de charme, ni ses couleurs et ses lumières toujours empreintes de l'ocre de la roche, le vert des palmiers et le bleu d'un ciel limpide. Le mal qui a été fait à El Kala où l'auto-route a transpercé le parc national, risque de se répéter à El Kantara dont la réputation a fait le tour du monde. Vous en porterez la responsabilité devant l'histoire et la montagne, Monsieur le ministre !

Quand on traverse ces gorges qui constituent la seule brèche dans l'impressionnante chaîne qui court derrière les Aurès, pour s'y accrocher parfois comme deux sœurs siamoises, avant de s'éloigner pour embrasser de paisibles oasis qui ont fait le bonheur de tant de peintres célèbres ; quand on s'engage sur le pont de pierre et que l'on sent le souffle du Tell s'engouffrer avec force dans le minuscule défilé dominé par les flancs majestueux de la montagne et quand, enfin, la porte s'ouvre sur l'infinité du désert, de l'autre côté du rêve, on comprend pourquoi Ibn Khaldoun, Napoléon III, André Gide, London de Langeville et tant

d'autres avaient succombé aux charmes des lieux !

Et là-bas, étalant ses bras des deux côtés de l'oued, Biskra qui n'a plus à être présentée tant elle marqua l'histoire de l'Algérie, de ses époques les plus lointaines aux lumineuses réalisations de ces dernières années qui en font une métropole bien plus développée et plus belle que certaines capitales africaines que j'ai visitées. Je dois dire que je fus interloqué par les changements intervenus dans la ville, moi qui ne l'ai plus visitée depuis les années 70 ! J'y suis venu notamment pour couvrir une visite du Président Boumediene et, d'autres fois, pour des reportages sur l'agriculture locale et la fameuse «Deglet Nour» qui garnissait les meilleures tables d'Europe et d'Amérique. Je ne retrouve plus le petit hôtel où nous séjournâmes la première fois et qui donnait sur une placette agrémentée par le spectacle des calèches bariolées. Ou de ces jeunes filles en vélo qui sillonnaient tranquillement les rues du grand Biskra. Elles étaient belles dans leurs tenues colorées et, avec leurs airs hautains, elles donnaient l'impression de ressurgir d'un vieux conte berbère où elles seraient des déesses à la beauté surréelle, juchées sur des chevaux de parade...

Ah, la Biskra de la «belle époque», avec ses airs nonchalants, ses parcs fleuris où se bousculaient les artistes du monde entier, ses thermes fréquentés par la gentry londonienne, son Casino où tant de fortunes européennes ont été dilapidées, son souffle qui traînait comme une romance du soir au milieu des palmiers, ses hôtels qui ne désespéraient pas, sa gare romantique où les trains, noyés dans la fumée des locomotives à vapeur, régurgitaient des demoiselles aux toilettes et chapeaux d'un blanc immaculé et des gentlemen délicats. Biskra, c'était, bien avant

Marrakech, la destination du soleil pour tous les fortunés, les intellectuels et les artistes européens.

Sa lumière est unique, dit-on. Les peintres, puis les photographes, ont dû y trouver l'élement manquant à l'éclairage parfait, une nuance révélée par l'alchimie d'un ciel transparent, un soleil raffiné et une terre apaisée entre les cours d'eau tranquilles et les palmiers majestueux. Et la main de l'homme, contrairement à celle du ministre intransigeant, n'a fait qu'y ajouter la blancheur des mausolées et l'ocre des murs séparant les palmeraies des modestes demeures où l'on ne bâtissait pas pour le luxe mais pour l'essentiel. Tous ces éléments expriment une philosophie de la vie qui ne s'embarrasse guère des circonvolutions de la boulimie moderne, épousant les contours d'une existence simple mais riche en spiritualité. La spiritualité qui vous élève et vous détache des biens matériels et non celle qui, de nos jours, installe la haine et la cupidité ! Rien qu'à observer le mausolée de Sidi Zerzour, éclatant de blancheur au milieu de l'oued du même nom, on comprend parfaitement le message des sages : les jours de crue, l'oued dévaste tout mais s'ouvre en deux pour épargner la demeure éternelle du marabout. On l'appelle d'ailleurs «Sidi Zerzour, diviseur de l'oued...»

Est-ce cette lumière qui attire tant de peintres, d'artistes et de cinéastes ? Ou est-ce cette spiritualité posée par ces grains de lumière portés par les vents ? Je n'ai pas posé la question à Rabah Ameur-Zaimèche qui tourne actuellement «L'histoire de Judas l'Isariote» dans les Zibans, avec une pléiade de comédiens dont Abdel Jafar et Elise Caron.

Dans la douce quiétude qui tombe le soir sur la terrasse de la piscine de l'hôtel des Zibans, Elise, le visage poli par les projecteurs, le regard absorbé par une tablette qui clignote, semble



Par Maâmar Farah
maamarfarah20@yahoo.fr

heureuse. Elle est à plus de 2000 kilomètres de Paris et il manque tant de choses devenues, là-bas, si coutumières. Pourtant, le regard d'Elise s'habille d'une lumière que je connais bien : c'est celle du Sahara, de l'aventure, de la rencontre et de l'amitié. Dans un entretien au *Soir*, elle a parlé de son métier, de ses projets et des paysages qui nous entourent. On y reviendra.

A l'intérieur du restaurant, Abdel Jafar, connu pour plusieurs rôles de premier plan dans de grands films, salue l'équipe : il part à Cannes pour présenter un long métrage franco-mauritanien qui concourt dans la compétition officielle. Rien que ça ! Et là-haut, dans sa chambre, Rabah Ameur-Zaimèche parcourt quelques pages de son scénario : il sera difficile de rendre fréquentable ce Judas honni par tous. Le plus grand traître de l'Histoire. Mais la tolérance légendaire de Biskra et l'esprit des aïeux viendront certainement au secours de la réhabilitation de l'Isariote...

M. F.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Plaidoyer pour une ligue des camionneurs déménageurs en mission historique !

Bientôt en librairie, l'autobiographie tant attendue du Mouhafedh de Neuilly-sur-Seine sobrement intitulée...

... Century 21

Ah ! Ca, c'est révolutionnaire ! Y a de quoi s'enthousiasmer grave quand tu lis que Belkhadem s'allie à Belayat et Abada pour dégommer Saâdani. Quelle perspective alléchante, mes aïeux ! Ca me fouette le moral, cette alternative de changement. Mon Dieu ! Remplacer Amar par une coalition au sein de laquelle réapparaît l'Empastillé ! Y a-t-il message plus encourageant que celui-là adressé à tous ceux qui appellent au changement et au rajeunissement ? Du coup, moi aussi, j'ai envie d'une coalition. J'ai à mon tour besoin de faire alliance. Avec un camion. Un camion-balai comme en existe dans les tours cyclistes. Un bon gros camion-balai qui stationnerait devant le siège du FLN et d'où s'extirperaient de malabars déménageurs qui s'engouffreraient dans la bâtisse pour y rafler tout ce qu'il y a à y rafler, ranger l'ensemble dans des cartons et hop ! Direction la musée, sans escale, s'il vous plaît ! Le plus dingue, c'est qu'il existe encore des gens assez bonnes pommes pour suivre cette telenovela. Des quidams qui se passionnent pour le nouveau coup d'Etat que s'ap-

prête à commettre une coalition contre un autre put-schiste notoire. Parce que, je m'excuse, mais laissez-moi me poiler lorsque je lis entre les lignes que Belkhadem serait le garant d'un retour du FLN aux fondamentaux. L'homme de tous les coups bas, le comploteur de Laghouat, celui dont les mains râpées portent encore les traces du nombre astronomique de tapis qu'il a tirés de sous les pieds de ses «frères de parti» serait redevenu fréquentable et participerait d'une œuvre salvatrice de reconquête du Front valeureux. Rire ou pleurer ? Ni l'un ni l'autre. Juste travailler d'arrache-pied à ma coalition avec le camion. Pour dire «messieurs, nous venons déménager ce qui ne vous appartient plus depuis des lustres !». Leur enlever une bonne fois pour toutes la couverture historique. Une couverture recousue à leurs petites dimensions qui en font les «seuls légataires testamentaires et légitimes du combat pour l'indépendance.» Les priver de l'immunité historique. Mumm ! Main dans la main, créons la Ligue des camionneurs déménageurs et allons faire piquet de stationnement à Hydra. Jusqu'à restitution de ce bien du peuple, sa renationalisation, sa canonisation et sa sauvegarde éternelle dans le plus beau musée du pays. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.